

Direction de la communication
DOSSIER DE PRESSE

GINA PANE

TERRE -

ARTISTE - CIEL

16 FÉVRIER - 16 MAI 2005



**Centre
Pompidou**

GINA PANE

TERRE – ARTISTE – CIEL

16 FÉVRIER - 16 MAI 2005
GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

WWW.CENTREPOMPIDOU.FR

Direction
de la communication
75191 Paris cedex 04

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse	page 3
2. Parcours de l'exposition	page 5
3. Œuvres exposées	page 8
4. Propos de l'artiste	page 13
5. Visuels disponibles pour la presse	page 23
6. Biographie	page 25
7. Bibliographie	page 34

www. Centre
Pompidou .fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GINA PANE

TERRE-ARTISTE-CIEL

16 FÉVRIER - 16 MAI 2005

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Centre Pompidou
Direction
de la communication
75191 Paris cedex 04
directrice de la communication
Roya Nasser

attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
dorothee.mireux@cnac-gp.fr

assistée de
Juliette Courtillier
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 49
e-mail
juliette.courtillier@cnac-gp.fr

commissaire de l'exposition
Sophie Duplaix
conservatrice
au Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle,
service des collections
contemporaines

Le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, présente, du 16 février au 16 mai 2005, un ensemble d'œuvres de Gina Pane provenant des collections du Musée et de prêts exceptionnels.

Regroupant installations, sculptures, dessins, vidéos, photographies et objets issus d'actions, cette exposition permet d'aborder l'œuvre d'une figure incontournable de l'art corporel en France à travers la diversité de ses propositions, depuis les structures minimales et les actions dans la nature des années 60 jusqu'aux « Partitions » des années 80.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

télécopie

00 33 (0)1 44 78 12 07

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

horaires

exposition ouverte tous les jours,
sauf le mardi, de 11h à 21h

tarifs

billet «Un jour au Centre»:

10 €, tarif réduit 8 €

valable le jour même pour

le Musée national d'art moderne

et l'ensemble des expositions

billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

billet «Exposition»:

billet incluant les collections du

Musée national d'art moderne,

la galerie d'art graphique,

la galerie du Musée, l'espace 315

et l'atelier Brancusi

7 €, tarif réduit: 5 €

accès gratuit pour les adhérents

du Centre Pompidou

(porteurs du laissez-passer

annuel)

renseignement au 01 44 78 14 63

AU MÊME MOMENT AU CENTRE...

DIONYSIAC

16 FÉVRIER - 9 MAI 2005

attachée de presse

Aurélie Gevrey

téléphone

01 44 78 49 87

COMME LE RÊVE LE DESSIN

16 FÉVRIER - 16 MAI 2005

attachée de presse

Coralie Sagot

téléphone

01 44 78 12 42

« J'ai travaillé un langage qui m'a donné des possibilités de penser l'art d'une façon nouvelle. Celui du corps, mon geste radical : le corps devenait le matériau et l'objet du discours (sens – esprit et matière) »

gina pane, Lettre à un(e) inconnu(e), Ecole nationale supérieure des beaux-arts, coll. Ecrits d'artistes, Paris, 2003, p.68

Née à Biarritz, Gina Pane quitte en 1961 l'Italie où elle a passé son enfance et son adolescence pour étudier aux Beaux-Arts de Paris, et participe aux travaux de l'Atelier d'Art Sacré, fondé par Maurice Denis.

A partir de 1965, elle présente des sculptures et des installations invitant le visiteur à une mise en situation du corps, qui occupe dès lors le centre de ses préoccupations.

En 1968, l'artiste s'isole dans la nature et crée in situ en utilisant la nature « comme une force poétique, comme un lieu de mémoire et d'énergies. »

(Anne Tronche, gina pane, actions, Paris, éd. Fall, 1997, p.33).

Gina Pane conçoit ses premières actions en atelier, puis en public, au début des années 70. Principale représentante de l'art corporel en France, elle se démarque volontairement des termes de « happening » et de « performance » afin d'éviter toute connotation théâtrale. Elle élabore le déroulement de ses « actions », dont témoignent des « constats photographiques », à travers des storyboards extrêmement rigoureux. Le corps, dont elle révèle le langage – biologique, psychologique, esthétique et social – est le médium même de son œuvre. Les blessures superficielles qu'elle s'inflige avec une lame de rasoir expriment la fragilité du corps, et le sang, l'énergie vitale qu'il contient. « *Je me blesse mais ne me mutile jamais. (...) La blessure ? Identifier, inscrire et repérer un certain malaise, elle est au centre* »

(Extrait publié dans Gina Pane, Les Revues parlées, Paris, Centre Pompidou, Document de présentation du Colloque international du 29 mai 1996).

Dans les années 80, Gina Pane réalise des œuvres entre installation et sculpture, appelées « Partitions », où le corps est évoqué à travers un travail sur la matière et l'agencement d'éléments hétérogènes. La question du sacré - qui sous-tend toute l'œuvre - s'inscrira de façon affirmée dans ses ultimes recherches, inspirées par les saints martyrs.

Elle décède à Paris des suites d'une longue maladie en 1990.

Parallèlement à sa carrière artistique, Gina Pane enseigne la peinture à l'école des beaux-arts du Mans de 1975 à 1990. En 1978, elle crée et anime un atelier de performance au Centre Pompidou.

2. PARCOURS DE L'EXPOSITION

Nous tenons à remercier très chaleureusement Anne Marchand pour l'aide précieuse qu'elle nous a apportée à toutes les étapes de l'élaboration de ce projet.

L'exposition réunit l'essentiel du fonds d'œuvres de Gina Pane de la collection du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, ainsi qu'un ensemble de pièces permettant d'éclairer les divers aspects formels d'un parcours artistique d'une grande rigueur et d'une remarquable unité conceptuelles :

« J'ai travaillé un langage qui m'a donné des possibilités de penser l'art d'une façon nouvelle. Celui du corps, mon geste radical : le corps devenait le matériau et l'objet du discours (sens – esprit et matière) ».

Après la publication récente des écrits de Gina Pane, qui met à mal nombre d'idées reçues sur l'artiste, cette exposition conçue par Sophie Duplaix, conservateur au Musée national d'art moderne, est à son tour l'occasion de relire dans sa globalité une œuvre assimilée de façon trop exclusive à l'art corporel ou, dans une acceptation plus large, au *Body art*, notion développée dans les années soixante et soixante-dix qui désigne l'exploration du corps comme support artistique.

L'espace situé devant la Galerie du Musée accueille deux installations. L'une, parmi les toute premières, *Hyde Park Gazon*, de 1965-66, volume incurvé renvoyant au premier abord à un vocabulaire « minimal », convoque le corps du spectateur dans l'appréhension mentale d'une œuvre à la fois froide et sensuelle. La seconde, *Mots de mur – Partition pour un voyant*, 1984-85, œuvre de la dernière période de l'artiste, incarne dans la matière (cuivre, verre, fer, plomb) quatre mots : « Les mots que j'ai relevés des murs : SCALPEL – COLERE – CHOCOLAT – REBELLE – sont le fond de mon travail ». Après cette introduction qui déplace d'emblée les problématiques habituellement associées à l'œuvre de Gina Pane, l'exposition s'ouvre sur une note profondément poétique, avec l'énigmatique *Souvenir enroulé d'un matin bleu* (1969). Le parcours se poursuit chronologiquement, en abordant tour à tour les différentes périodes de l'œuvre : installations et actions dans la nature (1968-1970), actions en atelier et en public (1971-1979), partitions et icônes (1980-1989).

LES INSTALLATIONS ET ACTIONS DANS LA NATURE (1968-1970) :

Pierres déplacées (1968) est la première intervention de l'artiste dans la nature, ou action in vivo. Il s'agit, en déplaçant des pierres afin de leur faire recevoir le soleil, de changer presque imperceptiblement le cours des choses, en entamant un dialogue avec les éléments naturels. *Terre protégée I, II et III* (1968-70) sont trois volets d'un travail qui met en évidence l'aspect nourricier de la terre et le lien fusionnel de l'homme avec la nature. Dans *Situation idéale : Terre – Artiste – Ciel* (1969), Gina Pane affirme la posture de l'artiste : déterminée, rayonnante, elle place son corps verticalement au centre de la ligne d'horizon, désignant métaphoriquement un territoire dans cet espace intermédiaire, qui est aussi celui des limites, limites que l'artiste va désormais explorer (physiques, mais aussi psychiques, ou encore, frontière entre sphère publique et sphère privée, entre soi et autrui...).

Dans *Deuxième projet du silence* (1970), la notion de risque s'introduit dans l'œuvre lorsque l'artiste escalade la paroi à pic d'une carrière. Le cadrage précis des photographies et

le redoublement du motif anticipent le rendu formel extrêmement pensé qui caractérisera les constats photographiques des actions ultérieures. En écho à ces images habitées par un sentiment d'immensité mêlé de danger, *Solitrac* (1968), l'unique film cinématographique conservé de l'artiste, évoque l'angoisse et la panique de la solitude.

LES ACTIONS EN ATELIER ET EN PUBLIC (1971-1979) :

Au début des années 70, l'artiste rompt avec sa période d'isolement dans la nature. Les actions qui vont suivre seront réalisées d'abord sans public dans l'atelier de l'artiste, puis dans des appartements privés, des galeries et divers lieux institutionnels. *Escalade non anesthésiée* (1971) est un dispositif issu de la première action de Gina Pane de cette nouvelle période, réalisée en atelier. Elle y formule son engagement politique et social en introduisant l'image de la souffrance de son propre corps dans l'œuvre. En présence de sa photographe attirée, elle gravit dans la douleur et l'effort, une structure métallique munie de pointes acérées. Les instructions préalables précises données à la photographe quant aux angles de prise de vue, aux gros plans à réaliser, suivies du travail de sélection et d'agencement des images par l'artiste, sont les étapes fondamentales de l'élaboration du « constat photographique », seul véritable témoignage de toute action, et constituant l'œuvre en soi.

La salle suivante rend compte du processus d'élaboration d'une action, à partir d'un ensemble important conservé par le Musée autour de l'Action *Autoportrait(s)*, réalisée à la Galerie Stadler en 1973. En plus du « constat photographique » en trois panneaux correspondant aux trois moments de l'action, sont présentés notamment, à titre documentaire, les objets issus de l'action ainsi que des extraits de la vidéo réalisée à cette occasion. Le témoignage vidéo des actions est pour Gina Pane peu représentatif de sa démarche. Celle-ci consiste plutôt en effet en une construction très précise, menée en amont et sur une longue durée, par le moyen de dessins préparatoires et de storyboards, du déroulement de ce moment de grande intensité qu'est l'action : une succession très réglée de gestes, de postures, laissant peu de place au hasard et incluant un répertoire symbolique d'objets. La lame de rasoir, élément récurrent, sert à opérer des blessures superficielles d'où s'écoule le sang de l'artiste comme énergie vitale, vecteur du don de soi et de l'amour partagé. La charge émotionnelle de l'« action » vise à éveiller les sens et notre conscience au monde et à autrui, et perdure dans le « constat photographique » grâce à son élaboration rigoureuse.

Les actions présentées dans la suite du parcours, *Azione sentimentale* (Galerie Diagramma, Milan) et *Le Corps pressenti* (Galerie Krinzinger, Innsbruck), procèdent de la même construction. Dans *Azione sentimentale* (1973), peut-être l'une des plus commentées de l'artiste, Gina Pane s'adresse à un public exclusivement féminin et, par une chorégraphie précise autour d'un bouquet de roses rouges, puis blanches, elle sensibilise les participantes à leur condition de femme et à l'espace affectif qui leur est propre. *Le Corps pressenti* (1975) fait intervenir d'autres performeurs dans une action qui met au jour de façon exemplaire les mécanismes de transfert de l'émotion, des sensations - douces ou violentes - et de la conscience de soi, de l'artiste au public. *Les Enneigés blessés* (1974-76), tentative de projection dans le corps handicapé, est une série étonnante, d'une grande force et d'un grand raffinement.

L'action *Little Journey*, présentée dans la salle suivante, est la dernière action de Gina Pane. Donnée en public dans trois versions entre 1978 et 1979, elle a fait l'objet d'une œuvre vidéo, sorte de condensé de moments-clefs de l'action, conçue en 1977 et réalisée entièrement par l'artiste dans les studios du Centre Pompidou. Les dessins et storyboards

exposés qui s'y rapportent témoignent des qualités de coloriste de l'artiste, de la rigueur dans l'articulation du projet, et de la dimension avant tout plastique de l'œuvre de Gina Pane.

LES PARTITIONS ET ICÔNES (1980-89) :

La période des « actions » est suivie par le développement d'installations d'où le corps de l'artiste est désormais absent, mais qui convoquent les actions antérieures par la reprise d'éléments photographiques et d'objets à forte charge symbolique, tels le jouet, dans *Un après-midi d'été, à 16h30 - Partition pour 4 jouets* (1983), ou les attributs propres à certaines civilisations - les tasses de thé de *Voyage par mer - Partition pour un bateau* (1982-83). La notion de « partition » est employée dans toute la polysémie du terme, et les œuvres font cohabiter des registres opposés : ainsi dialoguent entre eux le ludique et le tragique, comme déjà alternaient, dans les actions, moments de répit et de jeu, et moments de tension.

Le travail des matériaux - notamment le verre et les métaux, auxquels l'artiste confère des significations particulières - occupe une place prépondérante dans les œuvres réalisées autour des saints et des martyrs, comme en témoigne *François d'Assise trois fois aux blessures stigmatisé. Vérification - version 1* (1985-87) ou *Le manteau aux stigmates pour pauvre et riche* (1986-88). La question du sacré, énoncée ouvertement dans ces ultimes recherches, traverse de fait toute l'œuvre, depuis la posture en croix visible dans les premiers travaux à la dimension omniprésente du don de soi, du sacrifice, du sang versé, de la blessure, de l'altérité.

A l'instar du discours christique, le corps s'incarne désormais dans la matière.

3. ŒUVRES EXPOSÉES

Hyde Park Gazon, 1965-1966

Installation
Fer galvanisé, peinture verte
15 x 130 x 60 cm
Collection Denis Coutrot

Souvenir enroulé d'un matin bleu, 1969

Installation
Aluminium, feutre, bois
8 x 90 x 30 cm
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Pierres déplacées, 1968

Action in situ, vallée de l'Orco, Italie
Ensemble de 8 photographies couleur
45 x 65 cm chaque photo encadrée
90 x 260 cm dimensions totales
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Situation idéale : terre - artiste - ciel, 1969

Action in situ, Ecos, Eure, France
Photographie couleur contrecollée sur bois peint
70 x 84 x 5 cm (avec cadre)
Photographie : Anne Marchand
Collection Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Terre protégée I, 1968

Installation, environs de Turin, Italie
Photographie noir et blanc
40 x 54 cm (tirage)
50 x 60 (avec rebord)
Collection Anne Marchand, Paris

Terre protégée II, 1970

Action in situ, Pinerolo, Italie
Photographie noir et blanc
102 x 70 cm (encadrée)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Terre protégée III, 1970

Installation
Photographie noir et blanc
40 x 54 cm (tirage)
50 x 60 cm (avec rebord)
Collection Anne Marchand, Paris

Deuxième projet du silence, 1970

Action in situ, Ury, France
Deux photographies noir et blanc
marouflées sur contre-plaqué
106, 8 x 180,5 cm
110,8 x 184,5 x 5 (encadrées)
Photographie : Hervé Gloaguen
Dépôt de l'Association Camille, 1997
Musée départemental d'art ancien
et contemporain, Epinal

Solitrac, 1968

Film cinématographique, 16mm, noir et blanc,
sonore, 9'
Réalisation : Gina Pane
Image : C. Valesy
Interprétation : Anne Marchand
Achat 1974
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Escalade non-anesthésiée, avril 1971

Constat de l'action réalisée dans l'atelier
de l'artiste, Paris
Panneau de photographies, bâti métallique
Photographie noir et blanc, acier doux
323 x 320 x 23 cm
Photographie : Françoise Masson
Don de la Galerie Christine et Isy Brachot 1989
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Action Autoportrait(s) : mise en condition/ contraction/rejet, 11 janvier 1973

Constat de l'action réalisée à la Galerie
Stadler, Paris
3 panneaux de 12 photographies couleur
collées sur bois
100 x 100 cm chaque panneau
100 x 300 cm dimensions totales
Photographie : Françoise Masson
Achat 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine et report de papier carbone
sur papier
32 x 24 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine sur papier
13,3 x 24cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s)

Etude préparatoire à l'action, 1973
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine et crayons de couleurs
sur papier
6,5 x 15,2 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Musée Centre Pompidou, national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine sur papier
12 x 16,5 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine et crayons de couleurs
sur papier
7 x 11 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine et crayons de couleur
sur papier
12,3 x 11,7 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Autoportrait(s), 1973

Etude préparatoire à l'action
1 dessin sur un ensemble de 8
Encre de Chine et crayons de couleur
sur papier
10,3 x 7,5 cm
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Objets utilisés pendant l'action Autoportrait(s)

Lit, chemise, micro, lame de rasoir, mouchoir
Don Anne Marchand, 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**Retour aux lieux, qui en 1949, m'ont révélé ma
sensibilité artistique : cirque et fête foraine,
1973**

2 ensembles de 12 photographies couleur
fixées sur panneau de bois
69 x 74 cm
Don Anne Marchand 2003
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**Retour aux lieux où j'ai retrouvé les matériaux
qui ont été l'élément de langage de ma pratique
artistique débutée en 1968 : La ferme, 1973**

2 ensembles de 18 photographies noir et blanc
fixées sur 2 panneaux
155 x 110 x 2 cm
Don Anne Marchand 2003
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**Les outils de travail de ma pratique artistique
terminée en 1965, 1973**

Un panneau avec 28 pinceaux et un panneau
avec 23 couvercles enduits de peinture
Bois, métal, peinture
2 x 135 x 40 chaque panneau
Don Anne Marchand 2003
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Une semaine de mon sang menstruel, 1973

7 cotons sous plexiglas
6 x 106,5 x 21 cm
Don Anne Marchand 2003
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Action Autoportrait(s), 1973

Vidéo documentaire
Image : Daniel Orsi
Béta, noir et blanc, sonore, 45'
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Azione sentimentale, 9 novembre 1973
Action réalisée à la Galerie Diagramma, Milan
Multiple issu de l'action
16 photographies noir et blanc,
2 dessins avec texte
31,5 x 22 cm (boîte fermée)
Photos et dessins : 19,7 x 29,5 cm chaque
Photographie : Françoise Masson
Edition : Rodolphe Stadler
Exemplaire 4/80
Achat 2004
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
80,5 x 51,5 cm (avec cadre)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
80,5 x 51,5 cm (avec cadre)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
80,5 x 51,5 cm (avec cadre)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
80,5 x 51,5 cm (avec cadre)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
83 x 53 cm (avec cadre)
Collection Musée-Château d'Annecy

Les Enneigés blessés, 1974-1976
1 variation d'une série de 8
2 photographies couleur et 1 dessin
Collection particulière

Les Enneigés blessés, notes de travail, 1975-1976
2 dessins
Crayon blanc sur papier noir
40 x 55 cm (encadrés côte à côte)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Action Le corps pressenti, 2 mars 1975
Constat de l'action réalisée à la galerie
Krinzinger, Innsbruck, Autriche
Photographies noir et blanc et couleur, dessins
161,5 x 469,5 cm
Photographie : Françoise Masson
Dépôt du Fonds national d'art contemporain
au Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, 1977

Triangles de l'action lo mescolo tutto, oct.1976
Action réalisée à la Galleria d'arte moderna,
Bologne, Italie (Détail)
6 photographies couleur
187 x 45 cm (avec cadre)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

Action Little Journey, 5 octobre 1977
Action vidéo
Vidéo Betacam Pal, couleur, sonore, 10'
Réalisation : Gina Pane
Production : Centre Pompidou
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**Ensemble de dessins, d'objets et de storyboards
relatif à l'action Little Journey**, 1977-1979
Collection Anne Marchand, Paris

Voyage par mer - Partition pour un bateau,
1982-1983
Installation
Fer peint, photographie, porcelaine
195 x 215 x 35 cm
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris

**Un après-midi d'été, à 16h30 - Partition pour
4 jouets**, 1983
Photographie couleur, verre, plastique, bois
27 x 150 x 10 cm
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand

Mots de mur - Partition pour un voyant,

1984-1985

Installation

Photographie, verre, fer, cuivre, plomb

155 x 1400 x 4 cm

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand, Paris

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé. Vérification - version 1, 1985-1987**

Triptyque

Verre dépoli, fer électro-zingué, fer rouillé

169,6 x 198 x 2,2 cm

Achat 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1985-1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon, crayons de couleur et encre rouge
sur papier

22 x 13 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1985-1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon et crayons de couleur sur papier

22 x 13 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1985-1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayons de couleur sur papier quadrillé

20 x 13 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayons de couleur sur papier

13 x 22 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1987**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayons de couleur sur papier

22 x 13 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1987**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayons de couleur sur papier

13 x 22 cm

Don de l'artiste 1989

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon et crayons de couleur sur papier

13 x 22 cm

Don Anne Marchand 1999

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon et crayons de couleur sur papier

13 x 22 cm

Don Anne Marchand 1999

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon et crayons de couleur sur papier

22 x 13 cm

Don Anne Marchand 1999

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble

Crayon et crayons de couleur sur papier

22 x 13 cm

Don Anne Marchand 1999

Collection Centre Pompidou, Musée national

d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble
Crayon et crayons de couleur sur papier
22 x 13 cm
Don Anne Marchand 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**François d'Assise trois fois aux blessures
stigmatisé, 1986**

1 étude préparatoire d'un ensemble
Crayon et crayons de couleur sur papier
13,5 x 22,5 cm
Don Anne Marchand 1999
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

**Le manteau aux stigmates pour pauvre et riche,
1986-1988**

Feutre, bois, verre
120 x 160 x 3 cm
Collection Anne Marchand, Paris

**Le manteau aux stigmates pour pauvre et riche,
1986-1988**

Dessin préparatoire
Fusain, graphite, crayon de couleur et crayon
sur papier
16,5 x 24,5 cm
Don 1989
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne

Les manteaux, 1987-1988

Ensemble de 15 dessins préparatoires et 1
plaque de cuivre
Collection Anne Marchand, Paris

4. PROPOS DE L'ARTISTE

TEXTES GÉNÉRAUX

LETTRÉ À UN(E) INCONNU(E)

C'est à VOUS que je m'adresse parce que vous êtes cette « unité » de mon travail : L'AUTRE. L'homme isolé, même s'il cherche la « vérité », est inconcevable, toutes ses manifestations sont propres à la vie sociale.

LE CORPS A SA PLACE CAPITALE DANS LE « NOUS ».

Mes expériences corporelles démontrent que le « corps » est investi et façonné par la Société : elles ont pour but de démystifier l'image du « corps » ressentie comme bastion de notre individualité pour la projeter dans sa réalité essentielle, de fonction de médiation sociale.

L'ENSEMBLE est le mot essentiel de toute religion, notion qui garde des forces vives dans une civilisation qui n'en est plus une, étant POURRIE et ayant perdu l'essence des notions les plus antiques de la culture SURNATURELLE. L'autre culture : étang de la pensée est un dérivé des structures industrielles. Structures unilatérales de CONSOMMATION / PROFIT. Civilisation qui nous prive du FEU MATÉRIEL / SPIRITUEL, qui diagnostique : la maladie mentale lorsqu'il s'agit de mélancolie, qui brise le foyer, le couple, en lui ôtant la solidarité, le sentiment, détournant, manipulant sa libido en valeur marchande, métamorphosant son érotisme en pornographie, récupérant LE LANGAGE DU CORPS (celui qui dévoile la fonction véritable « du corps » dénonçant « le corps » : NOSTALGIQUE / MANIÉRISTE / RÉACTIONNAIRE) pour transformer la menace qu'il contient en un jeu divertissant, ostentatoire, pervers, lubrique, donnant l'illusion à l'individu de le libérer alors qu'en réalité la Société l'aliène, transformant sa psychomotricité en une puissance de rendement : « corps cybernétique / corps compétitif ». L'un découlant des SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES, l'autre des SOCIÉTÉS SPORTIVES, officines du muscle, du mécanique, de l'aliénation et de l'oppressif. VIVRE SON CORPS est aussi découvrir sa faiblesse, la servitude tragique et impitoyable de sa temporalité, de son usure et précarité, de prendre conscience de ses fantasmes, qui ne sont eux-mêmes que le reflet des mythes créés par la Société. Société qui ne peut admettre sans réaction LE LANGAGE DU CORPS, celui-ci n'entrant pas dans le cadre des automatismes nécessaires au fonctionnement de son système. En effet, la mise en forme de « notre corps » se fait selon les exigences normatives de la Société, les valeurs qu'elle véhicule à travers lui conditionnent notre comportement : par la censure intérieure qu'elles y exercent, par la culpabilité qu'elles y suscitent. Cette structuration sociale de « notre corps » concerne toute notre activité quotidienne et apparemment naturelle.

Pour pouvoir briser cet « ÉTAT DE CHOSES » il ne faut pas s'accommoder de ce qui est sécurisant, mais au contraire s'efforcer de démasquer, dénoncer les servomécanismes où qu'ils se trouvent : ART / SCIENCE / POLITIQUE / QUOTIDIEN.

C'EST MON PROPOS.

LE LANGAGE CORPOREL contient la base d'une vraie science de l'homme qui tente de renouer avec toutes les forces de l'inconscient, avec la mémoire de l'humain, du sacré, avec l'esprit : PSYCHÉ, avec la douleur et la mort, pour restituer au conscient sa force première : LES SECRETS DE LA VIE, « culture du mouvement même de la vie, culture que vous, gens trop intelligents, ne pouvez plus comprendre », écrivait Antonin Artaud. Toute réflexion sur « le corps » dégage les grandes volitions des collectivités où l'on peut parcourir l'analyse des individus aux individus, du spécial au général, dans ce

contexte les chaînes d'analyse et de synthèse apparaissent d'une façon continue. L'étude systématique du « corps » jamais isolé de l'image du « corps » de l'autre permet non seulement de situer mais de déduire que le « corps » est l'instrument premier et naturel de la sociologie.

C'est vrai, je garde le SILENCE dans mes actions, le mot étant vidé de sons sens. Nous l'utilisons comme une image obéissant aux lois structurelles du langage, tout en sachant qu'il n'y a plus de sens effectif en rapport à l'objet du discours. LE VERBE QUI CRÉE LE SILENCE APRÈS SA FORMULATION QUI LE PRONONCERA ? Alors que le « corps » (sa gestualité) est en lui-même une écriture, une organisation de signes qui mettent en scène, qui traduisent la recherche indéfinie de L'AUTRE, ses fantasmes, ses désirs inconscients, ses relations avec le temps pris comme entité n'ayant ni principe, ni fin, qu'il faut déchiffrer à travers son « corps » et non à travers sa culture.

OU EST-IL LE FEU QUI RÉSONNE ? LE BRUIT DE LA CHAIR ? DU FOU RIRE ?
DE LA DOULEUR ? DE LA MORT ? LE SILENCE DU SANG ?

VOUS, comme moi, VOUS ne VOUS sentez plus dans votre univers et VOUS ne pouvez pas regarder le passé qui n'est plus ou l'avenir qui n'est pas encore, et ne trouvant pas de solution à VOTRE désespoir d'ÊTRE, VOUS marchez vers cette « union » de L'AUTRE d'où VOUS allez rencontrer la seule vérité d'ÊTRE.

SI J'OUVRE MON « CORPS » AFIN QUE VOUS PUISSIEZ Y REGARDER VOTRE SANG,
C'EST POUR L'AMOUR DE VOUS : L'AUTRE.

Gina Pane, 1974

P.S Voilà pourquoi je tiens à VOTRE présence lors de mes actions.

NOTE

Objets utilisés en permanence :

lames de rasoir

Vitres (plaques de verre marquées et brisées par mon corps excluant toute blessure, verres à boire également brisés après utilisation des contenus)

jouets (balles de tennis, animaux en plastique couleur de dimensions différentes, jeux de patience et sonores)

ampoules couleurs et pulsionnelles

lunettes recouvertes de tissu de couleur suivant l'action

maisons en bois de petite dimension

Objets revenant souvent dans mes actions, à partir de 1976 :

mannequins en bois, avions, bateaux, fleurs, tasses de thé, aiguilles

Objets utilisés ponctuellement :

laine, ventilateur, crécelle, assiettes, miroirs, sapins, armes à feu, couteaux.

Objets construits par moi-même, soit en bois, en fer, en papier, en vitre, échelle, structures métalliques en tant que réception du corps, lieux, structures en bois évoquant la maison, le bateau, la montagne, le danger (voir catalogue)

Dans mes partitions actuelles, tous les objets qui ont été utilisés durant dix années d'action réapparaissent sous fer, bois, papier, vitre, laine tissu.

L'importance des objets dans mon travail est capitale car ceux-ci sont étroitement liés d'une part au contenu des différentes pièces, soit action ou partition, et sont étroitement liés au sujet corps. Pour ce qui est de l'utilisation d'autres techniques, comme le dessin, la couleur, le texte, le son, la vidéo, la projection de diapos, je considère ceux-ci non comme des objets mais comme des véhicules. En définitive, le corps et les objets plus haut sont inséparables en tant que sujets de mon travail.

Gina Pane

TEXTES SUR LES ŒUVRES EXPOSÉES

HYDE PARK GAZON, 1965-1966

« Ce que je fais, c'est un art objectif, car j'élimine l'atmosphère. J'ai renoncé à toute richesse illusionniste en gardant seulement des qualités réelles, comme le brillant, le mat, la couleur, la forme, au degré le plus simple.

L'anonymat de l'exécution tient une place importante dans ma démarche.

Je ne me livre pas à des relations rétinienne avec le monde. [...] Je remplace l'émotion de l'apparence par l'émotion de la réalité. »

Gina Pane

PIERRES DÉPLACÉES Juillet 1968

« Au cours d'une promenade dans la vallée de l'Orco (Italie), au pied des montagnes, la vue d'un amas de pierres de petite taille allant de 0,15 m à 0,20 m exposées au nord, recouvertes de mousse et encastrées dans une terre humide, m'a fait réaliser qu'elles ne recevaient jamais de rayon de soleil, donc de chaleur. C'est alors que j'ai pris la décision de les déplacer en les prenant une à une pour les déposer dans un endroit découvert et au sud. - premier acte in vivo, qui consistait à inverser une situation immuable - »

Gina Pane

SITUATION IDÉALE, 5 OCTOBRE 1969, ECOS (EURE)

« Entre deux horizontales, la terre et le ciel, j'ai placé mon corps verticalement pour provoquer une situation idéale. »

Gina Pane

TERRE PROTÉGÉE I, 1968
TERRE PROTÉGÉE II, 1970
TERRE PROTÉGÉE III, 1970

« Utilisant mon corps comme principal matériau et outil de mes concepts créatifs, j'ai été amenée à travers différentes actions à traiter la nourriture, celle-ci étant un déterminisme biologique immuable du corps, comme la mort, elle ne peut se dissocier de son environnement socioculturel. Avant même d'avoir utilisé la nourriture dans mes actions, j'avais créé des installations comme « *La pêche endeuillée* », « *Terre protégée* » et « *Le riz* ».

[...]

« *Terre protégée [I]* », 1968 [était une] pièce composée de 120 structures plates en bois, orientées par groupe de 20 par rapport aux points cardinaux, liées entre elles par des ceintures de chanvre. Chaque structure était marquée par une inscription à feu correspondant à la description du contenant d'un sachet placé sous chaque structure, toutes les graines nourricières et florales étaient représentées. »

[...]

Pour « *Terre Protégée [II]* » [...] j'ai protégé un morceau de terre équivalent à l'espace de mon corps – je l'ai protégé pendant 4 heures, sans bouger et encore une fois c'était une sorte de... de... presque d'affection que j'avais pour cette terre qui me manquait qui me manque, évidemment. Mais je l'ai protégée avec ma chair, c'est-à-dire que j'ai fait une analogie entre un fait biologique et un fait matériel qui se complètent l'un l'autre. La terre est nourricière de mon propre organisme biologique et moi, je la protège parce que je suis coupable de ce qu'elle n'existe plus, de ce qu'elle disparaît. »

Gina Pane

DEUXIÈME PROJET DU SILENCE

URY 1970

« Dans une carrière de sable, j'ai escaladé une paroi pendant trente minutes. Chaque fois que je m'enfonçais dans le sable, je sentais la paroi qui glissait sous mon corps et la perception du danger déclencha en moi une vive sensation de peur. »

Gina Pane

SOLITRAC, 1968

« Motivation : le trac subit d'une jeune femme dans son appartement qui réalise sa solitude. »

Gina Pane

ESCALADE NON-ANESTHÉSÉE – 1970/71

Atelier de GINA PANE, PARIS

« Après fixation de « l'objet-échelle » en métal hérissé de pointes tranchantes, sur un pan de mur de mon atelier, déchaussée, mains nues, j'ai escaladé de haut en large toute sa surface.

Escalade-assaut d'une position au moyen d'une échelle – stratégie qui consiste à gravir les « échelons ».

L'escalade américaine au Vietnam.

Artiste - les artistes aussi grimpent.

Douleur - douleur physique à un point ou plusieurs points du corps.

Douleur interne, profonde, souffrance. Douleur morale.

Le contraire d'une escalade anesthésiée. »

Gina Pane

**ACTION AUTO PORTRAIT(S), Notes,
JANVIER 1973, GALERIE STADLER, PARIS**

« Dans cette pièce, j'ai d'une part présenté l'origine depuis ses débuts de mes manifestations artistiques ⁽¹⁾: lieux/outils/supports concluant sur la matérialisation de chair et de sang : tampons menstruels utilisés pendant une semaine qui précédait l'action et d'autre part l'Action en trois phases :

MISE EN CONDITION / CONTRACTION / REJET.

L'action avait pour but de transposer l'autocréation en signe autonome de la femme. Mise en condition – Activité pulsionnelle et activité du monde extérieur, articulées à deux niveaux : sur la variation de l'intensité de l'énergie globale, sa répartition sur la chair : Feu (désir/affect) et sur l'esprit : DOULEUR (déchirement), FANTASMES : réactions (conditionnées par une soumission historique de la femme à l'homme). Contraction-isolement du « refus de la condition féminine » médiatisé par la violence sur mes chairs renfermant l'ongle « vernis », les lèvres « rougies », contraste souligné par une projection de diapositives traitant la mimique du fard. Les médias de la Société/homme étaient utilisés pour relater leur impuissance à dévoiler, à retransmettre le « cri sans voix » et l'image de la souffrance (la caméra enregistrait les visages féminins du public).

Rejet. Vomissements de lait mêlé au sang : « réel interne de corps de femme et ses puissances » liées à la petite enfance et à la conscience qui comporte plusieurs couches de signification selon le niveau de l'étendue des connections de chaque femme. Il s'agissait dans les trois phases de la destruction de « quelque chose » pour la mise au jour d'un nouveau langage : celui de la FEMME. Toutes ces phases s'articulaient entre elles par le jeu des pulsions et des défenses afin d'éviter « la vertu d'un langage esthétique » qui serait conditionné par un diagnostic qui déciderait les aménagements d'une « cure » à la révolte de la FEMME ⁽²⁾. »

1. photos couleurs de stands forains et de pistes de cirque, pinceaux et couvercles de boîtes de couleurs, une série de photographies en noir et blanc d'un hameau.

2. son but n'est pas de partager le pouvoir de la Société/homme après l'acquisition de l'égalité économique et juridique, mais celui de faire la « révolution » avec son propre langage en réfutant tout compromis avec le système.

Gina Pane

AZIONE SENTIMENTALE. Notes

1973, GALERIE DIAGRAMMA, MILAN

« L'installation de l'action se situait dans trois pièces.

Première pièce : j'avais recouvert le sol d'un carré de velours noir au centre duquel était cousue une rose blanche découpée dans du satin. Sur le mur de droite, à l'entrée de la pièce : trois photographies d'une rose dans un vase en argent, chacune ayant été dédicacée à une femme par une femme – projection d'un espace « intra » où le vécu des sentiments entre les deux femmes est intercalé par la relation « magique » MÈRE/ENFANT que symbolise la mort.

Deuxième pièce : une projection non stop me représentait au-dessous de la taille tenant un bouquet de roses rouges – stéréotype de rapports affectifs envers la femme.

Troisième pièce : sur une partie du sol à partir du centre j'avais tracé à la craie blanche des cercles à l'intérieur desquels j'avais inscrit : DONNA.

1ère phase : face aux femmes spectatrices qui avaient pris place dans les cercles, debout, penchée vers l'avant, allongée au sol, j'ai réalisé avec un bouquet de roses rouges une série de gestes mécaniques de va-et-vient.

J'ai terminé cette série de changements de positions par celle fœtale. –

Circuit fermé d'échanges : femme/femme pouvant s'identifier d'une part au processus de l'affect primaire : mère/enfant et d'autre part à la rupture nécessaire du miroir par introjection afin de découvrir des solutions différentes et émotionnelles des propres conflits.

2ème phase : sur mon bras gauche tendu vers les femmes j'ai enfoncé les épines d'une rose et j'ai pratiqué une incision à l'intérieur de ma main avec une lame de rasoir – reconstitution d'une rose rouge – simultanément deux voix de femmes lisaient une correspondance échangée entre deux femmes en langues française et italienne.

3ème phase : J'ai répété avec un bouquet de roses blanches minutieusement les changements de position et les gestes pratiqués dans la première phase – mon corps substance conductrice dans un mouvement « d'aller et retour » revenait à son point de départ par une dé/construction de l'image première (puzzle mental) : la rose rouge, fleur mystique transmutée en vagin.

4ème phase : de la deuxième pièce était diffusé un enregistrement de F. Sinatra « Strangers in the night ». »

Gina Pane

LE CORPS PRESENTI, Notes

1975, GALERIE KRINZINGER, INNSBRUCK

« Dans cette action aux divers espaces correspondant à différents modes d'approche* d'une réalité corporelle, j'ai cherché à montrer que la manière dont nous vivons le corps n'est jamais complètement nôtre du fait que toute expérience corporelle réfléchit le corps d'autrui que je qualifie de : CORPS PRESENTI.

La première phase (12 minutes) de l'action consistait en une approche physiologique humiliante : être giflée. Face à cette situation paradoxale, le spectateur a pu identifier d'une part : les gifles reçues et d'autre part les troubles ou formes pathologiques (agents agressifs) d'une réalité quotidienne qu'il appréhende. Sa conscience affectée pouvait reproduire un schéma malléable et sans cesse remanié par l'expérience de son milieu mais aussi du désir d'identification par projection soit sur l'un des deux performers, soit de manière alternative de l'un à l'autre. Ce désir étant, il est incontestable qu'il aura expérimenté (comme moi-même) différents modes d'approche de son propre corps d'où la certitude qu'autrui le traverse et qu'il agit sur lui comme d'ailleurs la Société.

La deuxième phase (8 minutes) a établi cette relation en la précisant davantage avec un type d'approche psychosomatique qui consistait à projeter une « Brûlure » sur le visage des spectateurs par un système de miroirs conjugués à une puissante source lumineuse. Autrement dit, les corps n'étaient pas seulement en relation mais relation eux-mêmes, mettant l'accent sur le signifiant du corps.

La troisième phase (10 minutes) se présentait comme désir d'autrui. Mon corps se morcelait, déformait, rassurait, désorganisait, réorganisait entre deux corps : femme/mère, garçon (l'agresseur) autrui, avec des fluctuations anarchiques qui toutes tendaient à conjuguer la socialité affective.

La fusion affective physiologique enfant/mère, adulte/autrui, a déclenché une situation émotionnelle en devenant un langage qui renvoie au désir d'autrui, dégageant l'intrication des sensations affectives avec autrui.

Dans la quatrième phase (15 minutes) le prolongement de ces expériences s'est manifesté aussi par l'éclairage sociologique des vêtements que les deux performers revêtaient : la Femme dégageait une symbolique de la MADRE par son vêtement noir, le garçon le phénomène social lié aux jeans, tee-shirt, chaussures de tennis traversées de rayures rouges qu'il revêtait ; ainsi les limites anatomiques étaient dépassées.

Les deux performers assis face à face, ayant leurs pieds posés sur une surface de ciment frais manipulaient des jeux : la Femme, un jeu de patience qui consistait à placer une boule d'acier dans un trou ; le Garçon, un jeu d'enfant de deux à quatre ans, qui consistait à recomposer une forme en œuf. De temps à autre, un dialogue survenait entre eux ou chacun parlait sans tenir compte de ce que disait l'autre. Pieds nus placés entre les leurs où la peau et les vêtements décelaient encore ses limites, j'ai opéré avec un lame de rasoir sur le revers de mes pieds de profondes lacérations ; plus j'avançais en cette opération, plus j'avais la sensation particulière que les pieds revêtus recelaient un danger certain. L'extension des blessures propulsées dépassait les limites de l'espace marqué par la surface de ciment frais, jusqu'à atteindre d'une part, les pieds chaussés des spectateurs et performers (reproduisant les sensations douloureuses) et d'autre part, la sphère de sensibilité particulière qui entourait le corps. La relation des pieds chaussés/pieds nus, blessés/ciment frais, a déterminé implicitement une image-a-priori qui circulait déjà à l'insu de chacun.

Les empreintes différentes laissées sur la surface du ciment frais ont créé une archéologie sociologique dégageant la fonction d'une situation vécue particulière du moment.

Cinquième phase (16 minutes). Comme pour la phase qui suivait « l'humiliation » j'ai à nouveau répercuté sur les spectateurs : la Brûlure en éteignant avec la plante des pieds des foyers de Feu sur du ciment en poudre, simultanément à un monologue d'un ou deux performers sur le thème de l'eau.

Un spot placé au ras du sol éclairait 1 m² de fleurs dans lequel je me suis recroquevillée, mettant mes pieds le plus en avant possible.

Cela a été d'une grande compensation à mes efforts car il s'est avéré que nous n'étions plus des intrus les uns aux autres et le CORPS PRESENTI a été ressenti consciemment comme une réalité de leur propre image du corps.

Ainsi l'action terminée, j'ai pu ajouter au CORPS PRESENTI : AMOUR. »

Gina Pane

* Il est clair que j'ai traité un nombre défini d'infrastructures de l'action car tout ce qui est lié à une définition intérieure magique invisible et cosmique de l'opérer, schéma spécifique de la créativité féminine comme les signes : poudre (ciment) sèche et humide, brûlure, gouttelettes de sang (menstrues), fleurs... etc... le dedans et le dehors, le privé et le public : je n'ai pas voulu le re-révéler du fait que le constat extra-verbal s'en charge.

LITTLE JOURNEY (1ère partie)

ACTION VIDEO CENTRE G. POMPIDOU OCT. 1977

« Cette Action consistait à réaliser un voyage dans un espace de 80m² dépourvu de fenêtre. Après la construction d'objets réalisés directement dans cet espace et l'appropriation de quelques documents photographiques dont je disposais, j'ai créé un « little journey ». Objets utilisés : feuilles Rhodoïd bleu, panneaux de bois, peinture noire, blanche, rouge, bleue, craies jaunes, bleues, rouges, blanches, 3 photographies, 2 diapositives de couleur bleue et rouge, 2 balles de tennis, une paire de lunettes de couleur marron, 2 vitres, une paire de moufles, une ampoule jaune à lumière intermittente, un bateau à voile et un avion en papier miniaturisés. »

Gina Pane

VOYAGE PAR MER – PARTITION POUR UN BATEAU, 1982-1983

« La partition est prise dans le sens du mot « partizione » italien, c'est-à-dire division, etc., mais si je garde l'expression française, ce mot inclut la partition* et celle-ci est réalisée, en effet, au moment où celui qui regarde fait acte d'en réunir les parties la constituant.

*en italien, partition musicale

[...]

Le Boat People est celui qui s'embarque sur un bateau qui le plus souvent n'est pas plus navigable qu'un petit bateau en papier construit par un enfant. De plus ils sont complètement démunis sur le plan de leur défense personnelle, aux attaques des pirates et aux agressions.

Malgré la réelle connaissance des conditions de leur voyage, la plupart d'entre eux choisit tout de même cette voie. »

Gina Pane

UN APRÈS-MIDI D'ÉTÉ, À 16h30 – PARTITION POUR 4 JOUETS, 1983

« Sur une planche en bois de 0,10 larg. x 1,50 long. sont alignés des verres brisés (11) sous chaque blessure (11) mais sous 4 blessures dispersées dans l'alignement se trouvent 4 jouets - les blessures alors prennent la couleur du jouet - »

Gina Pane

MOTS DE MUR – PARTITION POUR UN VOYANT, 1984-1985

« Les mots que j'ai relevés des murs :
SCALPEL – COLERE – CHOCOLAT – REBELLE –
sont le fond de mon travail. »

Gina Pane

FRANÇOIS D'ASSISE TROIS FOIS AUX BLESSURES STIGMATISÉ, 1985-1986
LE MANTEAU AUX STIGMATES POUR PAUVRE ET RICHE, 1986-1988

« Aujourd'hui, je revendique le religieux et je tiens que ce mot est étymologiquement juste par rapport à mon travail. Il va de soi qu'il n'est lié à aucune pratique institutionnalisée mais au contraire je donne les pistes afin que cette dimension religieuse soit liée à la vie ordinaire des humains (voir les manteaux pour riches et pauvres, Saint François d'Assise, signe du squelette et transcendance, Pentecôte ou le feu d'usine).

Les matériaux que j'utilise de différentes essences (cuivre, laiton, fer rouillé, feu, vitres) incluent la relation de la machine, du rapport aux matériaux des premiers objets de l'homme et au niveau de la vitre les derniers. Je dis que le dernier des progrès est la recherche de Dieu.

Quand je dis Terre – Humain – Ciel, c'est mon équation. Le corps en est l'idée, le fondement. Son environnement est toujours présent, il suffit de bien chercher pour le trouver, mais je n'en limite pas ses frontières et pour moi le ciel fait partie d'une conquête majeure. »

« Le corps du Saint irradie la lumière ou brille comme un feu brûlant. »

« Le sang était signe de la vie – de la lumière – origine de l'homme – origine de la vie. Il y a eu illumination de la part du Seigneur quand il vit le sang couler. »

« Dans notre environnement au niveau planétaire, nous assistons à des guerres de religion, avec ses martyrs, à une barbarie dans sa violence la plus extrême que je regarde à travers une vitre (un des matériaux importants utilisés dans mon travail) ; je vois et je suis vue. La lecture de la Bible se situe dans ce passage. »

Gina Pane

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable auprès de l'ADAGP (01 43 59 09 79) et les droits d'auteur devront être acquittés auprès de cet organisme.

01. Gina Pane
Hyde Park Gazon, 1965-1966
Installation
Fer galvanisé, peinture verte
15 x 130 x 60 cm
Collection Denis Coutrot
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

02. Gina Pane
Souvenir enroulé d'un matin bleu, 1969
Installation
Aluminium, feutre, bois
8 x 90 x 30 cm
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

03. Gina Pane
Pierres déplacées, 1968
Action in situ, vallée de l'Orco, Italie
Ensemble de 8 photographies couleur
45 x 65 cm chaque photographie
90 x 260 dimensions totales
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôts du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

04. Gina Pane
Situation idéale : terre – artiste – ciel, 1969,
Action in situ, Ecos, Eure, France
Photographie couleur contrecollée sur bois peint
70 x 84 x 5 cm (avec cadre)
Photographie : Anne Marchand
Collection Frac des Pays de la Loire, Carquefou
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

05. Gina Pane
Terre protégée 2, 1970
Action in situ, Pinerolo, Italie
Photographie noir et blanc
102 x 70 cm (encadré)
Frac des Pays de la Loire, Carquefou
Dépôt du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

06. Gina Pane
Deuxième projet du silence, 1970
Action in situ, Ury, France
Deux photographies noir et blanc marouflées sur contre-plaqué
106, 8 x 180,5 cm
110,8 x 184,5 x 5 (encadré)
Photographie : Hervé Gloaguen
Dépôt de l'Association Camille, 1997
Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

07. Gina Pane
Escalade non-anesthésiée, avril 1971
Constat de l'action réalisée dans l'atelier de l'artiste (détail), Paris
Panneau de photographies, bâti métallique
Photographie noir et blanc, acier doux
323 x 320 x 23 cm
Photographie : Françoise Masson
Don de la Galerie Christine et Isy Brachot 1989
Collection Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
© Anne Marchand
© ADAGP, 2005, Paris

08 / 09. Gina Pane
Action Autoportrait(s) : mise en condition / contraction / rejet, 11 janvier 1973
Constat de l'action réalisée à la Galerie Stadler (détail), Paris
3 panneaux de 12 photographies couleur collées sur bois
100 x 100 cm chaque panneau
100 x 300 cm dimensions totales
Photographie : Françoise Masson
Achat 1999
Collection Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
© Jacques Faujour, Centre Pompidou, 2005
©ADAGP, 2005, Paris

10. Gina Pane

**Action Autoportrait(s) : mise en condition /
contraction / rejet, 11 janvier 1973**

Constat de l'action réalisée à la Galerie Stadler
(photo de presse), Paris

3 panneaux de 12 photographies couleur col-
lées sur bois

100 x 100 cm chaque panneau

100 x 300 cm dimensions totales

Photographie : Françoise Masson

Achat 1999

Collection Musée national d'art moderne,

Centre Pompidou

© Jacques Faujour, Centre Pompidou, 2005

©ADAGP, 2005, Paris

11. Gina Pane

Les Enneigés blessés, 1974-1976

1 variation d'une série de 8

2 photographies couleur et 1 dessin

80,5 x 51,5 cm (avec cadre)

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand, Paris

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

12. Gina Pane

Les Enneigés blessés, 1974-1976

1 variation d'une série de 8

2 photographies couleur et 1 dessin

83 x 53 cm (avec cadre)

Collection Musée-Château d'Annecy

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

13. Gina Pane

**Triangles de l'action lo mescolo tutto, octobre
1976**

Action réalisée à la Galleria d'arte moderna,

Bologne, Italie (détail)

6 photographies couleur

187 x 45 cm (avec cadre)

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand, Paris

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

14. Gina Pane

**Voyage par mer - Partition pour un bateau,
1982-1983**

Installation

Fer peint, photographie, porcelaine

195 x 215 x 35 cm

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand, Paris

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

15. Gina Pane

**Un après-midi d'été, à 16h30 - Partition
pour 4 jouets, 1983**

Photographie couleur, verre, plastique, bois
27 x 150 x 10 cm

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

16. Gina Pane

**Mots de mur - Partition pour un voyant,
1984-1985**

Installation (détail)

Photographie, verre, fer, cuivre, plomb

155 x 1400 x 4 cm

Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Dépôt du fonds de l'artiste

Collection Anne Marchand, Paris

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

17. Gina Pane

**Le manteau aux stigmates pour pauvre
et riche, 1986-1988**

Feutre, bois, verre

120 x 160 x 3 cm

Collection Anne Marchand, Paris

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

18. Gina Pane

Les manteaux, 1987-1988

Dessin préparatoire

Collection Anne Marchand, Paris

Photographie : Philippe Guérin

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

19. Gina Pane dans son atelier, Paris

Photographie : Philippe Guérin

© Anne Marchand

© ADAGP, 2005, Paris

7. BIOGRAPHIE

ACTIONS ET EXPOSITIONS PERSONNELLES

1968

Papiers collés, peintures et structures affirmées, Galerie Simone Heller, Paris

Presque cercle (action), Ury (France)

Pierres déplacées (action), Vallée de l'Orco, Turin

Lecture dans un jardin potager (action), Ecos

La pêche endeuillée (installation), atelier Turin

J'ai tracé au crayon sur les deux pierres l'empreinte de l'eau laissée par le torrent de l'Orco (action), Rivarolo Canavese (Italie)

Terre protégée I (installation), environs de Turin, Italie; Museum of Contemporary Art, Tokyo

1969

Structure affirmée - Barrière impénétrable (installation), Pavillon Baltard, Paris

Ricordo avvolto di un mattino blu (installation), San Giorgio Canavese (Italie)

Situation idéale : artiste - terre - ciel (action), Ecos (France)

Autocritique (action), Turin

Work in progress (action), American Center for students and artists, Paris

Alignement infini (action), Deauville

Appropriation d'un événement dans le but de le provoquer dans un autre lieu (action), Parco Piccolo Valentino, Turin

Enfoncement d'un rayon de soleil (action), Ecos

Table de lecture - terre ciel (action), Turin

Premier projet du silence (action), atelier, Turin

Premier projet du silence (action), Galerie Franzp, Turin

1969-70

Stripe-rake (installation), Galerie Franzp, Turin

Désert traces (installation), Galerie Franzp, Turin

Acqua Alta / Pali / Venezia (installation), Galerie Rive Droite, Paris

1970

Blessure théorique (action), Atelier de l'artiste, Paris

Terre protégée II (action), Pinerolo Canavese, Turin (Italie)

Terre protégée III (installation), Fenestrelle, (Italie)

Continuation d'un chemin de bois (action), Ury (France)

Mon corps ou Pierres de corps (action), Ury

Semences de graines de chanvre (action), Ury

Narcisse (action), Jarcy

Hommage à Yves Klein (action), Atelier de l'artiste, Paris

La pêche endeuillée (installation), Galerie Diagramma, Milan, et LP Turin

Manipulation d'humus (action), Ury

Deuxième projet du silence (action), Ury

1971

Escalade non-anesthésiée (action), Atelier de l'artiste, Paris

Hommage à un jeune drogué (action), Galerie du Fleuve, Bordeaux

Quatrième projet du silence (action), Musée Galliéra, Paris

Gina Pane - Pesca luttuosa (la pêche endeuillée) (installation), Galerie LP 220, Turin

Nourriture / Actualités T. V. / Feu (action), chez M. et Mme Frégnac, Paris

Le riz n°1 (installation), Galerie Rive Droite, Paris, et Galerie Argès 2, Bruxelles

1972

Le lait chaud (action), chez Jean et Mila Boutan, Paris
Lecture d'un certificat médical de Me R. S. (action), Atelier de l'artiste Paris
Action posthume (action), Paris
Vie - mort - rêve (action), IVe Festival international, Belgrade.
Je (action), Place aux Œufs, Bruges
Gina Pane, Galerie Diagramma, Milan

1973

Autoportrait(s) (action), Galerie Stadler, Paris
Transfert (action), Space 640, Saint-Jeannet-lès-Vence
Azione sentimentale (action), Galerie Diagramma, Milan

1974

Psyché (essai) (action), Galerie Stadler, Paris
Death control (action), Galerie Diagramma, Foire de Bâle
Azione melanconica 2 x 2 x 2 (action), Studio Morra, Naples
Constats des actions : Transfert, Azione sentimentale, Psyché (essai), Galerie Stadler, Paris
Enneigés blessés (action), Turin, Italie
Gina Pane, Galerie Krinsinger, Innsbruck, Autriche

1975

Le corps pressenti (action), Galerie Krinzinger, Innsbruck, Autriche
Discours mou et mat (action), Galerie de Appel, Amsterdam
Death control (action), Galerie Stadler, Paris

1976

La mise en action imagée d'une séquence : « le Secret » (action), Galerie Stadler, Paris
Gina Pane - Images = images, Galerie Stadler, Paris
Il caso n° 2 sul ring (action), Galerie Diagramma, Legnano, Italie
Io mescolo tutto, Cocaina Fra Angelico (action), Galleria d'arte moderna, Bologne

1977

Azione teorica (action), Galerie Libero per, Naples
Action Laure (action), Galerie Isy Brachot, Bruxelles
A Hot Afternoon 1 (action), Documenta VI, Kassel

1978

Little journey 1 (action), Museum Moderner Kunst, Vienne
A Hot Afternoon II (action), Quadrum Galeria, Lisbonne
Mezzogiorno a Alimena 1 (action), Galleria d'arte moderna, Bologne
Little journey II (action), Los Angeles Institute of Contemporary Art, Los Angeles
Mezzogiorno a Alimena II (action), Art Institute, San Francisco
Constats d'Actions de 1973 à 1977, Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Atelier « Performance », cycle d'enseignement par Gina Pane, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, salle de cinéma, Paris

1979

Mezzogiorno a Alimena 3 (action), Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, galeries contemporaines, Paris
Little journey III (action), Goethe Institut, Paris

1980

Travail d'action, Galerie Isy Brachot, Paris

1981

Art corporel, Gina Pane : Action d'actions, Maison de la culture, Nevers
Partition Action, Franklin Furnace, New York
Gina Pane : Partitura dell'azione : « C'est la nuit, chérie... », Multimedia Arte Contemporanea, Brescia

1982

Petit voyage Oh ! Oh ! en couleurs - Partition Action, Künstlerhaus Bethanien, Daad, Berlin

1983

Partition, Galerie Arapède, Tours

Partitions, Galerie Isy Brachot, Paris

1984

Gina Pane : Guerre - Partizioni, Marginalia delle forme d'arte, Turin

1985

Gina Pane, Ecole nationale d'art décoratif, Limoges.

Gina Pane « Partitions », opere multimedia, 1984-1985, Padiglione d'Arte contemporanea, Milan

1986

La Légende dorée, 1984-86, Musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq

1987

Gina Pane, Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles

1988

Gina Pane, La chair ressuscitée, Galerie Isy Brachot, Foire internationale d'art contemporain, (Fiac), Grand Palais, Paris

1989

Gina Pane, œuvres récentes, Galerie Joseph Dutertre, Rennes

Kunst Station, Sankt Peter, Cologne.

1990

Gina Pane, Palau de la Virreina, Barcelone

Gina Pane, Cadran Solaire et Passages, Centre d'art contemporain, Troyes

Museo d'arte contemporanea, Ferrare

Gina Pane, Centre d'art contemporain Pablo Neruda, Corbeil-Essonnes

1991

Gina Pane, Fonds régional des Pays de la Loire, Clisson

Gina Pane, Palais des congrès et de la culture, Le Mans

Gina Pane, Curt Marcus Gallery, New York

Gina Pane, Galerie Christine et Isy Brachot, Paris

Gina Pane : la chair ressuscitée, Foire internationale d'art contemporain, (Fiac),

Galerie Isy Brachot, Grand Palais, Paris

1996

« Gina Pane », *Les revues parlées*, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

« *Azione Teorica* », *ed altri lavori 1974-1977*, Studio Morra, Naples

1998

Gina Pane, Opere 1968-1990, Chiostrri di San Domenico, Reggio Emilia

2000

Les dessins de Gina Pane, Ecole supérieure des beaux-arts,

Collégiale Saint-Pierre La Cour, Le Mans

Tout ici ressemble à là-bas, Musée d'art moderne et contemporain (Mamco), Genève

2001-02

Gina Pane, John Hansard Gallery, The University of Southampton ; Arnolfini Gallery,

Bristol ; Tate Modern, Londres

2002

Gina Pane, dessins Musée des Beaux-Arts, Nancy

2003

Gina Pane, Terre protégée, Centre d'art contemporain, Parc Saint-Léger,

Pougues-Les-Eaux

2004

Gina Pane (œuvres en dépôt dans la collection du Frac des Pays de la Loire),
Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, les Sables d'Olonne

Gina Pane - événement, Galerie « l'Atelier sur l'herbe », Ecole régionale des Beaux-Arts
de Nantes (organisé par les Archives de la Critique d'art de Chateaugiron)

2005

Gina Pane, Terre – Artiste – Ciel, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne,
Galerie du Musée

FILM ET VIDÉO DE L'ARTISTE

1968

Solitrac, film 16 mm, noir et blanc, 9', interprété par Anne Marchand, cameraman :
C. Valesy. Sélectionné en 1993 pour le 15e Festival international de Créteil
et du Val de Marne : « Films de femmes »

1977

Action Little Journey, le 5 octobre 1977, au Centre Georges Pompidou ;
vidéo en couleurs, sonorisée, durée : 10'

VIDÉOS DOCUMENTAIRES

1971

Nourriture/Actualités T.V./Feu, le 24 novembre 1971, à 19h30 chez M. et Mme Frégnac,
Paris XIVe ; vidéo en noir et blanc, sonorisée, durée : 31'30, caméra : Daniel Orsi

1972

Le lait chaud, le 31 mai 1972, à 20h chez Jean et Mila Boutan, Paris Ve ; vidéo en noir
et blanc, non sonorisée, durée : 41'11, caméra : Daniel Orsi

1973

Autoportrait(s), le 11 janvier 1973, à 19h30, à la Galerie Rodolphe Stadler, Paris VIe ;
vidéo en noir et blanc, sonorisée, durée : 45'53, caméra : Daniel Orsi

1974

Psyché (essai), le 24 janvier 1974, à 19h30 à la Galerie Stadler, Paris VIe ;
vidéo noir et blanc, non sonorisée, durée : 72', caméra : Carole Roussopoulos

Action mélancolique 2 x 2 x 2, le 8 octobre 1974, au Studio Morra, Naples ;
vidéo en noir et blanc, sonorisée, durée : 41'30, nom du cameraman non précisé

1975

Death control, le 23 janvier 1975, à la Galerie Stadler, Paris VIe ; vidéo en noir et blanc,
sonorisée, durée : 10', caméra : Carole Roussopoulos

Discours mou et mat, le 28 juin 1975, à la Galerie de Appel, Amsterdam ; vidéo en noir
et blanc, sonorisée, durée : 18'30, nom du caméraman non précisé

EXPOSITIONS COLLECTIVES

1968

Grands et Jeunes d'aujourd'hui, IXe salon, Salles d'exposition Wilson, Paris
Occupation des lieux, Centre culturel américain, Paris

1969

Festival, Avignon

Work in progress, Centre culturel américain, Paris

Manifestation Biennale et internationale des jeunes artistes, 6e Biennale de Paris,
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Maison des Jeunes et de la culture, Grenoble
44 sculptures monumentales, Fondation Port-Barcarès

1970

From concept, New York
Grands et Jeunes d'aujourd'hui, XIe salon, Pavillon Baltard, Paris
Donner à voir, Pierre Restany, Paris
Art concept from Europe, Galeria Bobino, New York
Estampes originales, Librairie La Hune, Paris

1971

Musée Galliéra, Paris
4a Biennale di Bolzano, Palazzo della fiera, Bolzano

1972

IVe Biennale, Belgrade.

1973

Regarder ailleurs, XXIVe Mai musical, Palais de la Bourse, Bordeaux)
L'art actuel en France, (autour du livre de Anne Tronche et de Hervé Gloaguen), ARC,
Musée d'art moderne de la Ville de Paris

1974

Foire de Bâle (Galerie Diagramma, Milan)

1975

Galerie Nächst St. Stephan, Vienne
L'art corporel, Galerie Stadler, Paris
Bodyworks, Museum of Contemporary Art, Chicago
L'art vidéo, Musée d'art moderne de la Ville de Paris
L'art vidéo, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
La jambe, Château-Musée, Dieppe
Nouvelles tendances, Galerie Krinzinger, Innsbruck
Deuxième rencontre internationale ouverte de vidéo, Espace Pierre Cardin, Paris
Galerie Magma, Florence
Mosaico, Gastaldelli-Arte contemporanea, Milan

1976

L'Oreille de Van Gogh, Galerie Germain, Paris
Frauen machen Kunst, Galerie Magers, Bonn.
Galerie Arte Verso, Genève
Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Magma (exposition internationale de femmes artistes réalisée par Romana Loda),
Musée du Castelvecchio, Verone

1977

L'art corporel, Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Galleria d'arte moderna, Bologne
Documenta VI, Kassel

1978

6e Biennale internationale d'art graphique, Florence
International performance festival 1978, Österreichischer Kunstverein, Vienne (Autriche)
Photo-Constat, Photo-graphie, Galerie Stadler, Paris
Symposium « Performance », Office franco-allemand pour la jeunesse, Aix-la-Chapelle
Gina Pane et Performances autrichiennes, Foire internationale d'art contemporain,
Galerie Krinzinger, Grand Palais, Paris
Polar Crossing, 3 Europeans : Richard Kriesche, Gina Pane, Petr Stembera,
Los Angeles Institute of Contemporary Art, Los Angeles ; San Francisco Art Institute

1979

Télouze cinoche (vidéos et films réalisés par des artistes), A.D.D.A., Marseille ;
Musée des Beaux-Arts de Toulon ; Musée de Martigues
Art vidéo (organisé par l'atelier de recherche esthétique), Bibliothèque municipale de Caen
Tendances de l'art en France 1968-1978/9, n° 2 – Les partis pris de Gérald Gassiot-Talabot,
ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris

1980

Progetti speciali, Biennale de Venise
Vidéo – photo – performance, Goethe Institut, Paris
Dal corpo ai nuovi media. Filmperformance, Palazzo reale, Gênes

1981

Art corporel, Maison de la culture de Nevers
3e Symposium international de la performance, E.L.A.C., Lyon.
Typisch Frau, Galerie Philomène Magers, Bonn
Regarder l'art, Centre culturel, Cergy-Pontoise

1982

Isy Brachot chez Louis K. Melsel Gallery, New York
Maison de la culture, Rennes
Musée d'Ixelles, Bruxelles
Performance Zwei, Künstlerhaus Bethanien, Berlin.

1983

...Se voir en peinture, Maison des arts André Malraux, Créteil
1ère triennale le Landeron '83 « La femme et l'art », le Landeron, Suisse
Les étudiants 97 / 75 des ateliers d'art sacré, Galerie Oudin, Paris
Festival Andere Avant-Garde, Brucknerhaus, Linz
Panorama d'art contemporain en France 1960-1980, Centre culturel, Coutances
L'art corporel (autour du livre de François Pluchart), Galerie Isy Brachot, Bruxelles.

1984

Murs blancs pour chambre noire, Exposition des collections du Fonds régional d'art
contemporain Rhône-Alpes ; Maison de la culture et de la communication, Saint-Etienne
Centre national des arts graphiques et plastiques, Paris
La part des femmes dans l'art contemporain, Centre d'animation culturelle
de Vitry-sur-Seine
Écritures dans la peinture, Villa Arson, Nice
Le vivant et l'artificiel, Hospice Saint-Louis, Avignon
Grands et jeunes d'aujourd'hui – art cinétique, peinture, sculpture, Grand Palais, Paris
10 grands, 10 jeunes, sélection J.-L. Chalumeau, Grand Palais, Paris.

1985

Ceci n'est pas une photographie, Frac Aquitaine, Mont de Marsan
Art 16'85, Foire de Bâle, Galerie Isy Brachot

1986

15 artistes à la Chapelle Saint-Louis de La Salpêtrière, Paris.

1987

Convergences sud, Maison de Gascogne, Auch
Continuous Changes, Anvers
Les années 1970, les années mémoire, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain,
Meymac
Dessins and Co, Chapelle des Augustins, Toulouse
Et pendant ce temps-là en France..., Musée national d'art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris.
Avant-goût avant Prague, Préfecture de Bobigny

De la photo comme peinture, Galerie municipale d'art contemporain, Centre culturel Théo Argence, Saint-Priest

Memoria del video - Vent'anni di eventi video in Italia, Padiglione d'arte contemporanea, Milan

1988

L'or et son mythe, Grand Palais, Paris

Le corps dans tous ses états, Musée municipal, Cambrai

L'amour de l'art, exposition du Frac Midi Pyrénées, Réfectoire des Jacobins, Toulouse

Les années 1970, les années mémoire, Galerie Les Ponchettes, Nice

Figuratives, Espace Le Lucernaire, Fondation Camille, Paris

Icônes, Musée de la Castre, Le Suquet, Cannes

1989

Coup d'envoi ou l'art à la lettre, Musée de la Poste, Paris.

Beyond Performance, Arti et Amicitiae, Amsterdam.

Corps-Figures, Artcurial, Paris

Dimensions jouet, Centre de la Vieille Charité, Marseille

Ressource Kunst, die Elementen gesehen, Künstlerhaus Bethanien, Berlin.

Liaisons et ruptures, Frac Midi Pyrénées, Foix

Artluminium, Atrium de la Maison Alcan et Galerie Lavalin, Montréal

Dert geschundene Mensch, Francfort

1968-Utopies concrètes dans l'art et la société, Kunstverein, Düsseldorf

Identités abstraites et figuratives, Fondation Camille, Evry

Metessi tracce passaggi, scritte, gesti impronte d'arte contemporanea,

Galerie L. Carrieri, Rome

Art Cologne, Galerie Isy Brachot

Bad women, Elefanten Press Galerie, Berlin

1990

New Art from the Mediterranean and Japan, The Fourth International Contemporary Art Exhibition, Museum of Modern Art, Toyama

Venus, Moulins Albigeois, Albi

Une scène parisienne, 1968-1972, Galerie Art & Essai, Centre de l'histoire de l'art contemporain, Université Rennes 2, Rennes ; La Criée, Halle d'art contemporain, Rennes ; Fonds régional d'art contemporain, Châteaugiron

1991

Le cœur et la raison, Hommage à Pierre Restany, Musée des Jacobins, Morlaix

L'œuvre et le sacré, Association Villa du Parc, Annemasse

Alberola, Bertrand, Cole... une sélection d'œuvres du Frac Champagne-Ardenne, Frac Champagne-Ardenne, Reims

1992

Lieux d'histoire - Dix artistes - Dix élèves, Musée de l'Hospice Comtesse de Lille

1993

Différentes natures : visions de l'art contemporain, Galerie Art 4 et Galerie de l'esplanade, La Défense, Paris

Il mondo del corpo, Studio Oggetto, Milan

L'art en jouets, Galerie Isy Brachot, Paris

1994

Oh boy, it's a girl!, *Feminismen in der Kunst*, Kunstverein, Munich

L'amour toujours, exposition des collections du Frac Aquitaine, Le Carré / Musée Bonnat, Bayonne

Diferents natures, visions de l'art contemporani, Palau de la Virreina, Barcelone

Hors limites : l'art et la vie 1952-1994, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

1995

Collisions, Arteleku, San Sebastian
Glaube Hoffnung Liebe Tod, Kunsthalle, Vienne
Endurance 1914 The Information 1994, Exit Art, The First World, New York

1996

Body as Membrane, Kunsthallen Brandts Klaedefabrik, Odense
L'art au corps : le corps exposé de Man Ray à nos jours, Mac, Galeries contemporaines, Marseille

1997

Made in France, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.
L'Empreinte, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Vraiment : féminisme et art, Le Magasin, Grenoble
L'art corporel dans les collections, Frac Champagne-Ardenne, Reims
Cycle de vidéos et performances, Institut Valencia d'art modern, Valence ;
Museo nacional, Centro de arte Reina Sofia, Madrid

1998

Out of Actions : between Performance and the Object, 1949-1979, The Museum of Contemporary Art, Los Angeles ; Museu d'art contemporani, Barcelone ; Museum of Contemporary Art, Tokyo
Premises : Invested spaces in visual arts and architecture from France, 1958-1998, Guggenheim Museum, New York

1999

Visible Invisible, Centre d'art sacré contemporain, Pontmain
Lie of the Land, earth body material, John Hansard Gallery, Southampton.

2000

Lie of the Land, earth body material, Arnolfini Gallery, Bristol
Et l'art se met au monde, Prologue pour la biennale, Institut d'art contemporain, Frac Rhône-Alpes / Nouveau Musée, Villeurbanne
Narcisse blessé, autoportraits contemporains 1970-2000, Passage de Retz, Paris

2001

Marked, a season of work exploring the body as site, metaphor and material, Arnolfini Gallery, Bristol
El instante eterno, Espai d'art contemporani, Castello de la plana, Espagne
Huesca Imagen, Diputacion de Huesca, Espagne
Eloge de l'intuition – Paul-Armand Gette – Gina Pane, site de l'abbatiale de Saint-Philibert de Grand Lieu, le Prieuré, Saint-Philibert de Grand Lieu
Entrée en matière – La sculpture européenne dans la collection du Frac des Pays de la Loire, Abbaye de l'Epeau, Yvré l'Evêque
A comme Accident, Galerie Chantal Crousel, Paris
L'archive entre collection et production, Galerie Art et essai, Université Rennes 2, Rennes

2002

Decima biennale d'arte sacra contemporanea. Nel Segno della Luce, Fondazione Stauros Italiana Onlus, San Gabriele – Isola del Gran Sasso
Art Paris au Carrousel du Louvre, (Galerie Joseph Dutertre), Paris
Les années 70 : l'art en cause, capcMusée d'art contemporain, Bordeaux

2003

Micropolíticas. Arte y cotidianidad (2001-1968), Espai d'art contemporani de Castello
L'équilibre du chaos ou l'expression des passions, Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire, Sablé-sur-Sarthe
Art, lies and Videotape : Exposing Performance, Tate, Liverpool

2004

17 artistes à 17 ans, Musée Rimbaud, Charleville-Mézières

Pour les oiseaux (exposition en hommage à Jean-François Taddei), Frac des Pays de la Loire, Carquefou

Hors-d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture, capcMusée d'art contemporain, Bordeaux

D'une image qui ne serait pas du semblant : la photographie écrite 1950-2005, Passage de Retz, Paris

Il bello e le bestie, Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto ; Museum Kunst Palast, Düsseldorf

Acte I. Pour un nouveau Musée, Salle d'exposition du quai Antoine 1er, Principauté de Monaco

2005

Exposition à venir : *Seven Easy Pieces,* Solomon R. Guggenheim Museum, New York, automne

7. BIBLIOGRAPHIE

LIVRES DE L'ARTISTE

1969

Moments de silence : I, recueillis en 8 documents, novembre 1969 - octobre 1970,
Galleria LP 220, Turin

1970

1944/19..., Librairie galerie du Fleuve, Bordeaux

TEXTES DE L'ARTISTE PUBLIÉS

1972

- « Gina Pane : briser les servo-mécanismes », *Artitudes*, n° 7, juin

1973

- « Le corps et son support image pour une communication non linguistique (janvier 1973) », *Artitudes International*, n° 3, février-mars

1974

- « Lettre à un(e) inconnu(e) », *Artitudes International*, n°15/17, oct.-déc. 1974, p. 14

1975

- « Le langage du corps... », (texte sans titre daté du 24 juin 1974), *Opus International*, n° 55, avril 75, p. 45
- « Lettre ouverte », *Artitudes International*, n° 24/26, juin-septembre, p. 28

1976

- « La négresse flashée et sa rémanence », *Artitudes International*, n° 33/38, juin 1976-mars 1977, p. 13
- « Morte / Borghesia / Ferita / Morte : il corpo collettivo (Mort / Bourgeoisie : Corps collectif) », *Controcultura*, Brescia, n° 1, 15 septembre, p. 12

1977

- « La cuisine d'une action », *Artitudes International*, n° 39/44, avril-novembre
- « Action « Laure », « La femme surréaliste », *Obliques*, Nyons, n°14-15, 1977, p.171
- « Le temps d'une action », + - 0, n° 18, juillet-septembre 1977
- « Le corps du discours », *Les Nouvelles Littéraires*, n° 2604, octobre, p. 21

1980

- « Travail de l'action », *Gina Pane - Travail d'action*, Galerie Isy Brachot, 13 mars-26 avril, Ed. Galerie Isy Brachot, Paris, n.p.
- « Le langage que j'ai élaboré... (Travail de l'action) », *Art actuel*, Skira Annuel, n° spécial, 1970-1980, n° 6, ed. Skira, S. A., Genève, Suisse

1981

- « Le musée, but ou fin de l'art ? », Helena Kontova, « From Performance to Painting », *Flash Art*, Milan, n° 106, février-mars 1982, p.16-21
- « Partition/action », *Axe Sud*, Toulouse, n° 6, automne 1982, p.39

1982

- « Le germe de la vie », *Art Press*, n° 74, octobre 1983, p. 66

1986

- « Témoignages : Gina Pane », *Opus international*, n° 100, hiver 1986, p.43

1996

- « La douleur », non daté, *Les Revues parlées*, Paris, Centre Pompidou, brochure publiée à l'occasion du Colloque international, 29 mai 1996, n.p.

2004

- *Lettre à un(e) inconnu(e)*. Textes réunis par Blandine Chavanne et Anne Marchand avec la collaboration de Julia Hountou, Paris, Ensba

ENTRETIENS DE L'ARTISTE

1972

- « Censure pour les artistes - Julio Le Parc, Olivier Mosset, Gina Pane, Ben Vautier et Hervé Télémaque (par son silence) jugent l'exposition du Grand Palais », *Artitudes*, n° 5, mars, pp. 5-7

1973

- Gina Pane - Effie Stephano, « Performance of Concern », *Art and artists*, vol. 8, n° 1, avril

1973-74

- « Dix questions sur l'art corporel et l'art sociologique - débat entre Hervé Fischer, Michel Journiac, Gina Pane et Jean-Paul Thenot - Paris - le 18 novembre 1973 », *Artitudes International*, n° 6/8, décembre 1973 - mars 1974

1974

- Gina Pane - Lacoste Patrick, « Ecce Gina Pane », *L'Humidité*, n° 20, janvier

1975

- « Gina Pane - Irmeline Lebeer, 1975 », entretien inédit, extrait publié dans *L'Art au corps - Le corps exposé de Man Ray à nos jours*, Mac, galeries contemporaines des Musées de Marseille, 6 juillet-15 octobre 1996; Paris, Réunion des Musées Nationaux

1976

- Gina Pane - Dany Bloch, « Le temps vécu et restitué », *Info arTitudes*, Saint-Jeannet, n° 6, mars

1977

- Gina Pane - F. Pluchart, « Gina Pane à Bruxelles », *Info arTitudes*, Saint-Jeannet, n°17, avril
- Gina Pane - E. Rona, « G. P. - Action Laure », *+ - 0*, n° 18, juillet-septembre
- Gina Pane - Évelyne Mézange, « Actions », *Sorcières*, n° 9

1978

- Gina Pane - E. Devolder, *Hart-Slag*, n° 2, juin
- Gina Pane - Claude Bessy, « Gina Pane Smith », *No Magazine*, n° 1, p.10

1979

- Gina Pane - Barbara T. Smith, « G. P. talks with Barbara T. Smith », *High Performance*, Los Angeles, vol.2, n° 1, mai
- Gina Pane - Helena Kontova, « The wound as a sign - Encounter with Gina Pane », *Flash Art*, n° 92-93, octobre-novembre

1980

- Macaire Alain, « G. P. : le corps comme pensée pure », *Canal*, n° 37, mars
- Bouisset Maïten, « Les actions de Gina Pane - Transgresser les limites de l'art corporel », *Le Matin*, 10 avril

1981

- Gina Pane - E. Rona, « Gina Pane », *+ - 0*, n° 34, octobre

1983

- Gina Pane - Laurent Pesenti, « La mise en chair - Entretien avec G. P. », *Les Nouvelles Littéraires*, 22-28 décembre
- Gina Pane - Kirsten Martins, « Gina Pane », Kirsten Martins, Sohn Peter P. J., *Performance - Another Dimension*, Germany, Frölich & Kaufmann

1984

- Gina Pane - Anne Dagbert, « G. P. en toute urbanité », *Opus International*, n° 94, été

1985

- Gina Pane - Lea Vergine, « Interview de Gina Pane », *Gina Pane Partitions Opere multimedia 1984-85*, Pavillon d'Art Contemporain de Milan, 29 novembre 1985 - 13 janvier 1986; Milan, Mazzotta
- Gina Pane - Anne Dagbert, *Flash Art*, novembre

1986

- Gina Pane - Jean-Marie Touratier, « Monologue à deux corps : G. P. interviewée par Jean-Marie Touratier », *Artefactum*, Antwerpen, vol.3, n° 14, juin-août

1987

- Gina Pane interviewée par Gilbert Perlein, Jean-Marie Touratier, Stéphane Rona, « Au musée de Villeneuve-d'Ascq - G. P. - La légende dorée », *+ - 0*, n° 46, février

1988

- Gina Pane - E. Quarantelli, « An interview with Gina Pane », *Contemporanea*, New York-Turin, n°4, novembre / décembre

1989

- Gina Pane - F. Mennekes, « Interview de Friedhelm Mennekes avec Gina Pane, mars 1989 », *Gina Pane-La chair ressuscitée*, Kunst Station Sankt Peter, Cologne, 14 septembre-22 octobre; Cologne, Isy Brachot
- Gina Pane - Esther Ferrer, « El territorio del cuerpo », *Lapiz*, Madrid ,n° 58, avril
- Gina Pane - Catherine Lawless, « Entretien avec G. P. », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, n° 29, automne

CATALOGUES D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

1970

- *Gina Pane*, Galerie Rive Droite, Paris, 11 juin-20 juillet; Paris, Galerie Rive Droite

1980

- *Gina Pane - Travail d'action*, Galerie Isy Brachot, Paris VIème, 13 mars-26 avril; Paris VIème, Isy Brachot

1983

- *Gina Pane - Partition et dessins*, Galerie Isy Brachot, Paris VIème, 7 décembre 1983-7 janvier 1984; Paris, Isy Brachot, 1983

1985

- *Gina Pane Partitions Opere multimedia 1984-85*, Pavillon d'Art Contemporain de Milan, 29 novembre 1985 - 13 janvier 1986; Milan, Mazzotta, 1985

1986

- *Gina Pane - La légende dorée 1984/86*, Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, 26 septembre-7 décembre; Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne

1987

- *Gina Pane*, Galerie Christine et Isy Brachot, Bruxelles, 3 décembre 1987-23 janvier 1988; Bruxelles, Isy Brachot, 1987

1989

- *Gina Pane - La chair ressuscitée*, Kunst Station Sankt Peter, Cologne, 14 septembre-22 octobre; Cologne, Isy Brachot

1990

- *Gina Pane*, Palau de la Virreina, Barcelona, mai-juin; Barcelona, Ajuntament de Barcelona
- *Gina Pane*, Cadran Solaire - Troyes, 29 septembre-2 décembre; Troyes, Centre d'Art Contemporain

1998-99

- *Gina Pane Opere 1968-1990*, Reggio Emilia, Chiostris di San Domenico, 30 octobre 1998 - 17 janvier 1999; Italie, Charta

2000

- *Gina Pane*, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Le Mans, 22 janvier - 4 mars; Le Mans, Ecole des Beaux-Arts

2001-02

- *Gina Pane*, John Hansard Gallery, University of Southampton, Angleterre, 27 novembre 2001 - 19 janvier 2002 / Arnolfini Gallery, Bristol, Angleterre, 23 février - 14 avril 2002 / Tate Modern, Londres, avril - octobre 2002 ; Ed. John Hansard Gallery, University of Southampton & Arnolfini Gallery, Bristol ; Angleterre, 2001, 95 p.

2002

- *Gina Pane*, Musée des Beaux-Arts, Nancy, 18 mai - 19 août ; Ed. Musée des Beaux-Arts de Nancy & Réunion des Musées Nationaux, Coll. ReConnaître, 64p.

LIVRE SUR L'ARTISTE

1997

- Anne Tronche, *Gina Pane Actions*, Paris, Fall édition

ARTICLES SUR L'ARTISTE

1968

- BOUYEURE Claude, « Structures affirmées de G. P. », *Les Lettres Françaises*, n°1222, du 21 au 28 février
- LEVEQUE Jean-Jacques, « G. P. », *Les Nouvelles Littéraires*, 8 février
- LEVEQUE Jean-Jacques, « G. P. », *La Galerie des Arts*, février
- LEVEQUE Jean-Jacques, « G. P. », *La Galerie des Arts*, n° 55, juillet - août
- R. B., « Les formes nouvelles de Gina Pane », *Paris-presse l'Intransigeant*, 7 février

1969

- MILLET Catherine, « G. P. : L'art comme moyen d'action », *Les Lettres Françaises*, 24 décembre

1970

- BANDINI Mirella, « Mostra a Torino », *Gala*, n° 45, décembre
- BRIZIO Giorgio, « G. P. », *Graphicus*, n° 9, septembre
- GATELLIER Gilbert, « Chronique Paris I », *Opus International*, vol. 18, juin
- MILLET Catherine, « La Venise de G. P. », *Les Lettres Françaises*.
- RESTANY Pierre, « La réalité sociologique de G. P. », *Combat*.

1971

- BORGEAUD Bernard, « G. P. : Faire réfléchir », *Pariscopes*, 9 juin
- BOUYEURE Claude, « G. P. », *Les Lettres Françaises*, n°1387, 26 mai-1er juin
- BOUYEURE Claude, « G. P. : le temps de la réflexion », *Les Lettres Françaises*, 22 déc.
- BREERETTE Geneviève, « G. P. », *Le Monde*, n° 8211, 9 juin
- FROMENT Jean-Louis, « Bordeaux - G. P. à la Galerie du Fleuve », *Chroniques de l'Art Vivant*, n° 26, décembre 1971 - janvier 1972
- GATELLIER Gilbert, « Gina Pane : Le langage des traces », *Chroniques de l'Art Vivant*, n°18, mars
- PLUCHART François, « Le riz jaune de G. P. », *Combat*, n° 8362, 7 juin
- PLUCHART François, « Gina Pane », *Artitudes*, n° 2, novembre
- PLUCHART François, « Agressions biologiques de G. P. », *Artitudes*, n° 3, décembre 1971 - janvier 1972

1972

- BOUYEURE Claude, « G. P. en action », *Plaisir de France*, n° 400, juin
- LEVEQUE Jean-Jacques, « G. P. », *Opus International*, n° 38, novembre
- PLUCHART François, « Belgrade-Action Vie/Mort/Rêve », *Artitudes*, n° 6, avril - mai
- PLUCHART François, « Le coup de poignard de G. P. », *Combat*, 5 juin

1973

- DEFRÉNOIS Claire, « G. P. », *La Galerie*, janvier 1973
- GASSIOT-TALABOT Gérald, « Paris », *Magazin Kunst*, n° 50, 13 janvier
- GATELLIER Gilbert, « G. P. - Un humanisme du corps », *Chroniques de l'Art Vivant*, n° 41, juillet
- PLUCHART François, « La réponse sanglante de G. P. », *Combat*, 22 janvier
- PLUCHART François, « Editorial », *Artitudes International*, n° 3, février-mars
- PLUCHART François, « Trois actions de G. P. », *Artitudes International*, n° 3, fév.-mars
- PLUCHART François, « G. P. regarde ailleurs », *Combat*, 14 mai
- PLUCHART François, « L'espace mental de G. P. », *Artitudes International*, n° 5, juin-août
- PLUCHART François, « Le langage plastique de G. P. », *Artitudes International*, n° 6/8, décembre 1973 - mars 1974
- VOLFIN Marie-Claude, « Signes, signaux et signets », *Les Nouvelles Littéraires*, n° 2365, 22-28 janvier

1974

- BEN MILAD Mondher, « A travers les galeries », *Combat*, n° 9240, 18 mars
- BLOCH Dany, « G. P. », *L'Artistique*, 15 février, n° 2
- LACOSTE Patrick, « G. P. », *L'Humidité*, n° 20, janvier
- PLUCHART François, « L'être selon G. P. », *Combat*, n° 9210, 11 février
- PLUCHART François, « L'être selon G. P. », *Artitudes International*, n° 9/11, avril-juin
- PURISIOLO Lucia, « Eccezionale seduta di Body-art », *Corriere d'informazione*, n° 131, 5 juin
- TEYSSEDRE Bernard, « G. P. ou la débâcle des Anges », *Opus International*, n° 51, juin-juillet
- n. s., « Dossier G. P. 1968-1974 », *Artitudes International*, n° 15/17, octobre- décembre

1975

- CAVALCANTI Gilberto, « G.P. o arte desmaterializada », *Gazette de Alagos*.
- HERVE Jocelyne, « Constats, traces et documents chez G. P. », *Les Cahiers de la Peinture*, n° 23, 1er-15 octobre
- n. s., « Dossier sur Le corps pressenti », *Europa Kunst*, n° 10, 3 octobre
- n. s., « Action-Discours mou et mat », *+0*, n° 11, novembre

1976

- BOUISSET Maïten, « G. P. », *Le Quotidien de Paris*, n° 595, 13-14 mars
- LAHSINAT Catherine, « Images-images », *Le Point*, n° 183, 22 mars
- PLUCHART François, « Le travail de l'inconscient », *Info-Artitudes*, n° 7, avril
- PLUCHART François, « Le refus de G. P. », *Info-Artitudes*, n° 9, juin
- SANDERS L., « Col mio corpo fino alla morte in nome dell'arte », *Zeta*, n° 4
- SPADANO Lucia, « G. P. : io mescolo tutto », *Segno*, n° 1, novembre-décembre
- STEPHANO Effie, « Paris », *Art and artists*, vol. 11, n° 3, juin

1977

- PLUCHART François, « G. P. à Bruxelles », *Info arTitudes*, n° 17, avril
- SCHWARZBAUER Georg F., « Action A hot afternoon », *Kunstforum International*, n° 24, juin
- SCHLATTER Christian, « G. P. : Action Psyché, Le corps pressenti, Action sentimentale », *Doc(k)s*, n° 5/6, mars, folio 108
- SCHLATTER Christian, « Un instrument de connaissance », *Artitudes International*, n° 39/44, avril-novembre

- VERGINE Léa, « G. P., la cocaina e Fra Angelico », *Data*, n° 25, février-mars
- VINCENTI L., « La donna entra nel museo contali, fuoco e sangue », *Oggi*.
- n. s., « Documenta VI - G. P.- Action A hot afternoon », *Flash Art*, n° 76/77, juillet-août
- 1978**
- KLIPFER Ingrid, « Interview de G. P. », *Hart-Slag*, n° 2, juin.
- OLIVEIRA Emidio Rosa, « G. P. ou o corpo alusivo da dor », *Coloquio Artes*, n° 39, décembre
- PLUCHART François, « La ferita come dialogo », *Flash Art*, n° 80/81, février-avril
- 1979**
- DU VIGNAL Philippe, « G. P. », *Art Press*, n° 30, juillet
- DU VIGNAL, « Peut-on enseigner la performance? », *Art Press*, n° 30, juillet
- GUIBERT Hervé, « G. P. à Beaubourg », *Le Monde*, n° 10577, 1er février
- LECOMBRE Sylvain, « De l'art de la performance selon G. P. », *Canal*, n° 27, 15 avril-15 mai
- 1980**
- BEN MILAD Mondher, « G.P. », *Les Cahiers de la Peinture*, n° 101, 16-30 avril
- BOUISSET Maïten, « Les actions de G. P. », *Le Matin de Paris*, n° 973, 10 avril
- DUPUIS Sylvie, « G. P. - Galerie Isy Brachot », *Art Press*, n° 36, avril
- GIBSON Michaël, « Around the Galleries : Gina Pane », *Herald Tribune*, 22 mars
- HORGAN M., « G.P.'s pain », *Paris Free Voice*, avril.
- MARCEL Etienne, « Performance », *Le Quotidien de Paris*, 13 mai
- NADAUD Catherine, « Corps à corps - G. P. : travail d'action », *Libération*, n°1910, 1er avril
- 1981**
- BARACKS B., « Performance - Gina Pane », *The Soho News*, 7 janvier
- CASSA SALVI Elvira, « Mostre d'arte - Gina Pane », *Giornale di Brescia*, 4 octobre
- PLUCHART François, « La gillette de G. P. », *Moi*, n° 0, décembre, n.p.
- SYRING Marie Louise, « Kunst und moderne Psychoanalyse - G. P. », *Kunstforum International*, janvier, pp. 62-63.
- n. s., « Deux femmes et l'action - Une histoire fabuleuse », *Le Journal de Nevers*, 3 mars
- 1982**
- n. s., « Partition-Action de G. P. », *Cahiers de Psychologie de l'Art et de la Culture*, n°8, automne, pp. 201-209.
- 1983**
- ALMHOFER Edith, « Blickpunkt : Körper - Anmerkungen zu G. P. Body-Art », *Falter*, 17 octobre.
- BEN MILAD Mondher, « G. P. », *Les Cahiers de la Peinture*, n°161, décembre
- BLOCH Paul et Pesenti Laurent, « G. P. », *Beaux-Arts*, décembre, n° 8
- COÉLLIER Sylvie, « G. P. : Installation Kreuzberg-Berlin », *L'Arapède*, n° 2, 5 mai
- DAGEN Philippe, « G. P. », *Le Quotidien de Paris*, n° 1274, 29 décembre
- FONTENEAU Eric, « Partition autour d'un mur », *L'Arapède*, n° 2, 5 mai.
- HAHN Otto, « G. P. », *L'Express*, n° 1693, 16-22 décembre
- NURIDSANY Michel, « G. P. : une folle générosité », *Le Figaro*, n° 12226, 23 décembre
- 1984**
- DRA An., « I messaggi di Odisseo », *La Stampa*, n° 39, 16 février
- JOPOLO Giovanni, « Hommage au fait divers premier », *Opus International*, n°94, été
- TOURATIER Jean-Marie, « G. P.-Les chemins vers l'autre », *Arte Factum*, n° 3, avril-mai
- TOURATIER Jean-Marie, « G. P., l'instant du ravissement », *Opus International*, n°94, été
- n. s., « Guerre d'artista », *Stampa sera*, jeudi 2 février
- 1985**
- JUDE Geneviève, « G. P. », *Artension*, juillet

1986

- BARILLI R., « I Sopravvissuti », *L'Espresso*.
- BARLETTA R., « I nipotini di Van Gogh », *Corriere de la Sera*.
- CENA Olivier, « Sacrée Gina », *Télérama*, n° 1917, 8 octobre
- DAGBERT Anne, « Villeneuve d'Ascq - G. P. », *Art Press*, n°109, décembre
- PERRI S., « G. P. », *Verso l'Arte*.
- RESTANY Pierre, « Partitions », *Domus*, n° 669, février
- TOURATIER Jean-Marie, « La légende dorée-G.P. », *Pictura Magazine*, n°3, automne

1987

- ALBERTAZZI Liliana, « G. P. - Œuvre et artiste », *Galleries Magazine*, n° 22, décembre 1987-janvier 1988

1988

- ALBERTAZZI Liliana, « G. P.'s second coming », *Contemporanea*, vol.1, n° 4, novembre-décembre
- BATAILLON Françoise, « G. P. - Galerie Isy Brachot », *Art Press*, n° 131, décembre
- QUARANTELLI Ezio, « Travels with St Francis », *Contemporanea*, vol.1, n° 4, nov-déc
- VEZIN Luc, « G. P. », *Beaux-Arts*, n° 63, décembre

1989

- PICAZO Gloria, « G. P. - La blessure », *Artics*, n° 3

1990

- BORRAS Maria Lluïsa, « G. P., la lucidez implacable », *La Vanguardia*, 25 mai
- CLOT Manel, « Las heridas y lo sagrado », *El País*, n° 4785, 26 mai
- ESTEVEZ Isidre, « L'estigma, entre la pell i el metall », *Diari de Barcelona*, 8 mai
- FIGUERES Abel, « G. P. i l'art conceptual », *Avui*, 23 mai
- FONTRDONA Oscar, « La verificacion de las heridas », *ABC*, 8 mai
- FRISACH Montse, « L'art corporal de G. P. es mostra en una retrospectiva a Barcelona », *Avui*, 8 mai
- GAUVILLE Hervé, « Pane mortelle », *Libération*, 9 mars
- GIRALT-MIRACLE Daniel, « G.P., mites i ritus », *El temps*, 4 juin
- PIGUET Philippe, « G.P.- Exposition au Centre d'Art Contemporain Pablo Neruda, Corbeil Essonne », *L'Œil*, n° 425, décembre
- RODRIGUEZ Marie-José, « Avec G.P.-Les rencontres de l'Artôt », *Le Magazine du Centre National d'Art et de Culture G. Pompidou*, n° 56, 15 mars-15 mai
- SPIEGEL Olga, « El arte corporal de G.P. llega con caracter postumo a la Virreina », *La Vanguardia*, n° 38939, 8 mai
- VOINOT Philippe et Giquel Pierre, « G.P. ou la vérification des stigmates », *303, Arts, recherches et créations*, n° 25

1991

- GIQUEL Pierre, « G.P.-Galerie Isy Brachot », *Art Press*
- JOPPOLO Giovanni, « Trois partitions pour G.P. », *Interlope la curieuse*, Revue de l'École des Beaux-Arts de Nantes, n° 3, juin
- LETURCQ Armelle, « G.P.- La prière des pauvres et le corps des saints », *Kanal Europe*, n°1, novembre-décembre
- MACAIRE Alain, « G. P. dans la légende », *Canal*, février-mars
- RAISON Bertrand, Francou Michel-Marie, « G.P. in memoriam », *Elle*, 18 mai
- TOURAINE Liliane, « G. P., de la communication à la communion : une esthétique du partage », *Coloquio Artes*, n° 90, septembre
- TOURATIER Jean-Marie, « G. P. », *Interlope la curieuse*, Revue de l'École Nationale des Beaux Arts de Nantes, n° 3, juin
- VEZIN Luc, « Hyde Park Gazon » et « Les moments de silence », *Interlope la curieuse*, Revue de l'École Nationale des Beaux-Arts de Nantes, n° 3, juin

1996

- « Revoir G. P. », *Libération*, n° 4669, 25-26 mai

1998

- APA Mariano, « Gina Pane », *Rocca*, n° 24, 15 décembre
- A. S., « Gina Pane l'arte sul corpo », *Soprattutto Allegato a il Gazzettino*, 20-26 nov.
- BARILLI Renato, « La terra è corpo, il sangue fiore », *L'Espresso*, n° 46, 19 novembre
- BERTI Giuseppe, « Gina Pane? Per addetti ai lavori », *Il Resto del Carlino*, 4 nov.
- BORCIANI Elisa, « Arte sul proprio corpo », *Reporter*, 9 ottobre
- CAMPANINI Sandra, « Gina Pane Opere 1968-1990 », *StradaNove*, 2 ottobre
- CAMPANINI Sandra, « Nei chiotri le opere di Gina Pane », *Gazzetta di Reggio*, 4 oct.
- CAMPANINI Sandra, « Gina Pane in galleria », *Gazzetta di Reggio*, 19 ottobre
- CAMPANINI Sandra, « Gina Pane tavola rotonda sulla body art », *Gazzetta di Reggio*, 1er décembre
- CAVAZZINI Gianni, « Gina Pane l'arte del corpo dell'azione e della performance », *Gazzetta di Parma*, 10 novembre
- CENTO Pamela, « Gina Pane - Il corpo dei santi », *Noi Donne*, novembre, pp. 26-27
- COLUCCIO Katerina, « Gina Pane dialogo di corpo e spirito », *Il Resto del Carlino Reggio*, 28 ottobre
- G. A. D., « Le provocazioni del corpo », *Amica*, 16 ottobre
- GALLIAN Enrico, « Il corpo "santo" di Gina Pane », *L'Unita*, 9 novembre
- GUADAGNINI Walter, « Con tutto il corpo : storia di un'artista », *La Repubblica*, 7 déc.
- FANELLO Antonio, « Esperimenti di dolore per raccontare l'amore », *Liberal*, 29 oct.
- MADESANI Angela, « Una "santa laica" e la dolce tortura inflitta al corpo », *La Provincia*, 22 décembre
- MENEGHELLI Luigi, « Gina Pane, un'idea di corpo », *Brescia Oggi*, 25 novembre
- MORETTI Andrea, « Gina Pane e la body », *La Voce di Mantova*, 19 décembre
- MURITTI Elisabetta, « Gina Pane », *Elle*, octobre
- PAPI Giancarlo, « Gina Pane, performance senza spettacolo », *Avvenire*, 8 novembre
- PASINI Francesca, « Gina Pane, esposte a Reggio Emilia le sculture degli anni 70 e 80 », *Liberazione*, 4 novembre
- PASINI Francesca, « Torna la body art di Gina Pane insieme ai suoi Santi », *Il Secolo XIX*, 7 novembre
- PELLACANI Elisa, « L'arte di Gina Pane », *Gazzetta di Reggio*, 31 ottobre
- PELAGATTI Chiara, « Tra avanguardie e Body Art », *Il Caffè del Teatro*, octobre
- R. M., « I riti corporei di Gina Pane », *La Stampa*, 18 novembre
- RIDOLFI Roberta, « Artisti nella storia – GINA PANE – Riflessioni sul corpo sublimato », *Segno*, n° 165, décembre 1998 – janvier 1999
- ROMEI Guglielmina Paoli, « La lucida poesia di Gina », *Il folgio de Il Paese delle Donne*, n° 33, 5 novembre
- SIGNORILE Nicola, « Da una ferita l'arte esce dal corpo », *La Gazzetta del Mezzogiorno*, 22 décembre
- SILVI Enzo, « Non solo Body Art », *Gazzetta di Reggio*, 27 décembre
- SPADONI Claudio, « E la carne si fece arte », *Il resto del Carlino*, 23 novembre
- VERGINE Lea, « Un altrove Chiamato Corpo », *Il Manifesto*, 3 décembre
- VETTESE Angela, « Gina Pane, il corpo come linguaggio », *Il Sole 24 ore*, 1er nov.
- « Gina Pane - Riflessioni sul corpo sublimato », *Il Segno*, décembre 1998 - janvier 1999

1999

- FERRARIO Rachele, « Gina Pane, una solitaria che domina le performance », *Lombardia Oggi*, 3 janvier
- M. P., « Gina Pane e i messaggi trasversali del corpo », *Il Notiziario delle Donne*, 14 janv.
- POUCHARD Ennio, « In quei segni il messaggio della poesia del dolore », *Il Gazzettino*, 4 janvier

2000

- BREERETTE Geneviève, « Les blessures silencieuses de Gina Pane », *Le Monde*, n° 17121, vendredi 11 février

- DAGBERT Anne, « Gina Pane », Parpaings, n° 11, mars
- DIAZ DEL CANO Juan, «Gina Pane : blessures de femme», L'Événement du Jeudi, 24 fév.
- GAUVILLE Hervé, « Gina Pane, le corps à cris », Libération, n° 5991, 21 août
- GUICHARD Jacques, «Gina Pane: le langage des éveilleurs», Le Maine, 22 janvier
- HOUNTOU Julia, « Gina Pane, artiste corporelle - Un hommage rendu aux femmes », Lunes, n° 12, juillet
- HOUNTOU Julia, « Le corps au mur - La méthode photographique de Gina Pane », Etudes Photographiques, n° 8, novembre
- JAUNIN Françoise, « Un corps champ d'expériences », 24 heures, 7 août
- LEOVICI Elisabeth, « Gina Pane, l'art chevillé au corps », Libération, n° 5825, mardi 8 février
- LE THOREL-DAVIOT Pascale, «Gina Pane», Art Press, n°256, avril, p. 82
- LINDGAARD Jade, « Sur le rebord du monde », Les Inrockuptibles, n°232, 29 fév - 6 mars
- NURIDSANY Michel, « Gina Pane : ceci est mon corps », Le Figaro, n°17272, 22 fév.
- RIBAU COURT Etienne, « Deux grandes expositions au Mans : Gina Pane et Lüpertz », Ouest-France, 26-27 février
- VEDRENNE Elisabeth, «L'Actualité de Gina Pane», L'Oeil, n° 512, déc. 2000-janv. 2001
- « Gina Pane, une artiste dans le corps enseignant », La Lettre d'information du Ministère de la Culture et de la Communication, n° 60/61, 11 février
- « Gina Pane : is the teaching of art an ongoing process? », European Journal of Arts Education, vol. 3, issue 1
- «Gina Pane, l'artiste engagée», Journal d'informations, Le Mans, n°2, 20 janv, p.24-25
- «Le Mans-bien tranché», France TGV, février
- "Questions à Anne Marchand : propos recueillis par Jacques Guichard», Le Maine Libre, n° 16721, 19 janvier 2000

2002

- BEGOC Janig, « Gina Pane (réf. 171) », Critique d'art, n° 20, automne, pp. 96-97
- LACK Jessica, « Gina Pane, Bristol », The Guardian, 23 février - 1 mai, p. 34
- MAC RITCHIE, Lynn, « When the cutting edge drew blood », Financial Times, 9 mars
- SMITH Emma, « The cutting edge », Western Daily Press, 21 février.
- « Amber Cowan's choice : Gina Pane », The Times, 23 février - 1 mars, p. 24

2003

- C. C., « La terre protégée de Gina Pane », Le Journal du Centre, dimanche 6 juillet
- « La nature selon Gina Pane », Le Journal du Centre, vendredi 27 juin
- « Le centre d'art en terre protégée », Le Journal du Centre, vendredi 11 juillet

2004

- BEGOC Janig, DELPEUX Sophie, « Gina Pane », Critique d'art, revue critique et bibliographique, Chateaugiron, n° 23, printemps, p. 109-115
- CARON Muriel, « Pane, Gina : Lettre à un(e) inconnu(e), éd. ENSBA », Critique d'art, revue critique et bibliographique, Chateaugiron, n° 23, printemps, p. 48-49
- DAGBERT Anne, « Gina Pane, Lettre à un(e) inconnu(e), éd. ENSBA », Art Press, n° 301, mai, p.71
- HOUNTOU Julia, « Une écriture greffée sur la vie entre Gina Pane et la galerie Stadler : une relation de complicité. Présentation des écrits de Gina Pane », Art présence, Pléneuf-Val-André, n° 49, janvier-février-mars, p. 2-15
- HOUNTOU Julia, « Entre terre et ciel : Gina Pane, Van Gogh et Artaud », Art présence, Pléneuf-Val-André, n° 50, avril-mai, p. 34-45
- MICHELON Olivier, « Pane et Gina, lettre à un(e) inconnu(e), éd. ENSBA », Vient de paraître, n° 16, mars 2004, p. 20
- « Art.Généralités : Lettre à un(e) inconnu(e) / Gina Pane », Bulletin critique du livre en français, n° 661, juillet-août, (notice n° 192977), p. 62
- « Gina Pane », La revue du Livre et l'art, Nantes, n° 4, juin, p. 20-23